LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 17 Saint-Boniface, du 31 juillet au 6 août 1987

À votre service:
Philippe W. Lavack (gérant)
Denis Marcoux Yvon Tétreault
SALON MORTUAIRE
Desjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

AUTOPAC
ASSURANCES
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

l'événement

Le projet Centre-Ville est un symbole du renouveau de Saint-Boniface

Le coeur de l'avenir

«Le projet Centre-Ville a toujours été vu comme un projet catalyseur pour le boulevard Provencher», affirme Lucien Loiselle, président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface.

Un projet qui va redonner à la plus imposante rue de l'ancienne ville de Saint-Boniface l'importance qui lui revient.

Situé à l'angle nord-est de Provencher et Taché, l'édifice Centre-Ville est non seulement la nouvelle maison de la Bibliothèque de Saint-Boniface, mais aussi un pôle d'attraction de services gouvernementaux et commerciaux en français.

En plus des bureaux du **Commissariat aux langues officielles**, on y trouve une librairie française (***À la page***), un bureau de traduction et de rédaction (***La langagerie***), un restaurant français (***Le Beaujolais***) et une papeterie (***La papeterie Le Boulevard***).

Ce n'est que le début, souligne le président de l'Association. «Par exemple, si le restaurant connaît le succès qu'on prévoit, ça va encourager d'autres commerces de ce genre à venir s'établir sur le boulevard.»

D'après Léo Prince, président du **NEUF** (*Nouvelle économie urbaine francophone*), une société bonifacienne de développement communautaire, «la prochaine étape sera de continuer à commercialiser le côté nord du boulevard en allant vers l'est».

«Il nous manque encore de l'espace commercial, souligne Léo Prince. Il faudrait aller de l'avant sans changer trop radicalement le caractère du boulevard.»

«Lorsqu'on aura une plus grande densité de population dans le nord de Saint-Boniface, ça va exiger plus de services et le monde va aller chercher plus de services localement.»

«Si on réussit à développer le thème de Saint-Boniface, le centre qui est le fun et francophone, évalue Gérald Dubé, directeur de la **Société CLÉ**, ça va être le nouveau Osborne Village sans les problèmes».

«On n'aura pas les problèmes parce qu'on aura un quartier de résidants-propriétaires plutôt que de locataires».

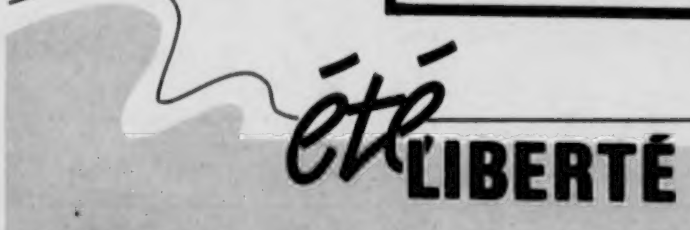
Lucien CHAPUT



Les dernières touches sont effectuées au bâtiment Centre-Ville.

A ne pas MANQUER le super-spécial: pages 8 à 14


Aurèle Desaulniers, un homme d'affaires bien connu, qui vient de prendre sa retraite. Bernard Bocquel l'a rencontré. Voir p. 5.

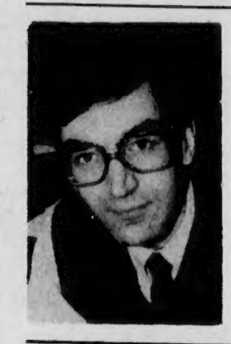



La Bibliothèque de Saint-Boniface est opérationnelle depuis déjà quelques semaines.



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
Contactez le directeur artistique, Dave McNair

Déterrer les secrets du passé



Lucien Chaput

MANITOBA

D'accord. Le Manitoba n'a pas de pyramides égyptiennes, concède Leo Pettipas, archéologue de la Direction manitobaine du patrimoine. Ni les importants temples aztèques du Mexique.

Par contre, la province du milieu a une histoire qui lui est propre. Une histoire qui date d'au moins 11 000 ans.

C'est en fouillant les quelque 3 000 sites archéologiques dispersés à travers la province que les détectives de l'histoire peuvent retracer ce qu'était la vie au Manitoba avant l'arrivée des civilisations occidentales.

«Contrairement à l'historien qui s'intéresse aux personnages, qui a à sa disposition des noms et des visages, l'archéologue a perdu l'individu», explique Leo Pettipas. «Il y a beaucoup de personnes, qui demeureront pour toujours anonymes, qui vivaient ici il y a 11 000 ans».

Dans ce sens, l'histoire archéologique du Manitoba est une histoire de personnes qui se sont adaptées à l'environnement; de personnes qui se sont adaptées à d'autres peuplades.»

Exemple? «Il y a 10 000 ans, le Sud-Est du Manitoba était recouvert de forêts. Presque du jour au lendemain, en termes géologiques, les forêts ont été remplacées par la prairie».

«C'est devenu un lieu pour les bisons. Et le Manitoba est devenu une place où beaucoup de personnes ont déménagé parce qu'il faisait bon y vivre,» relate le diplômé de l'Université du Manitoba.

«On raconte souvent que durant les grandes sécheresses des années 30, les troupeaux de bétail de l'Alberta ont été emmenés au Manitoba dans la vallée de l'Assiniboine», souligne Leo Pettipas.

«Le même phénomène s'était produit il y a 6 500 ans. Une grande sécheresse sévissait sur les plaines américaines et ce qui est présentement la Saskatchewan. Il y a eu un grand mouvement de ces peuplades vers le Manitoba, parce qu'il n'y avait pas de sècheresse.»

C'est ce genre d'histoire que retrace l'archéologie du Manitoba: des variantes de thèmes connus de nos jours. Par exemple, la métallurgie n'est pas venue avec les premiers Européens, souligne l'archéologue qui compte 24 ans d'expérience.

Mode de vie

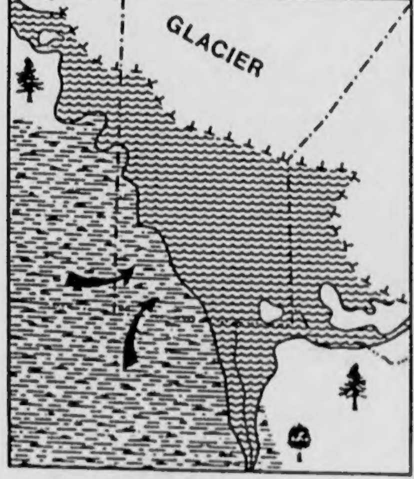
«Il y a 4 000 ans, des outils en cuivre ont été confectionnés au Manitoba. Et le cuivre était importé de la région du lac Supérieur».

À la fouille archéologique à Lockport, on s'est rendu compte qu'il y avait un village où on pratiquait la culture du maïs. Et il y a deux, trois siècles de cela.»

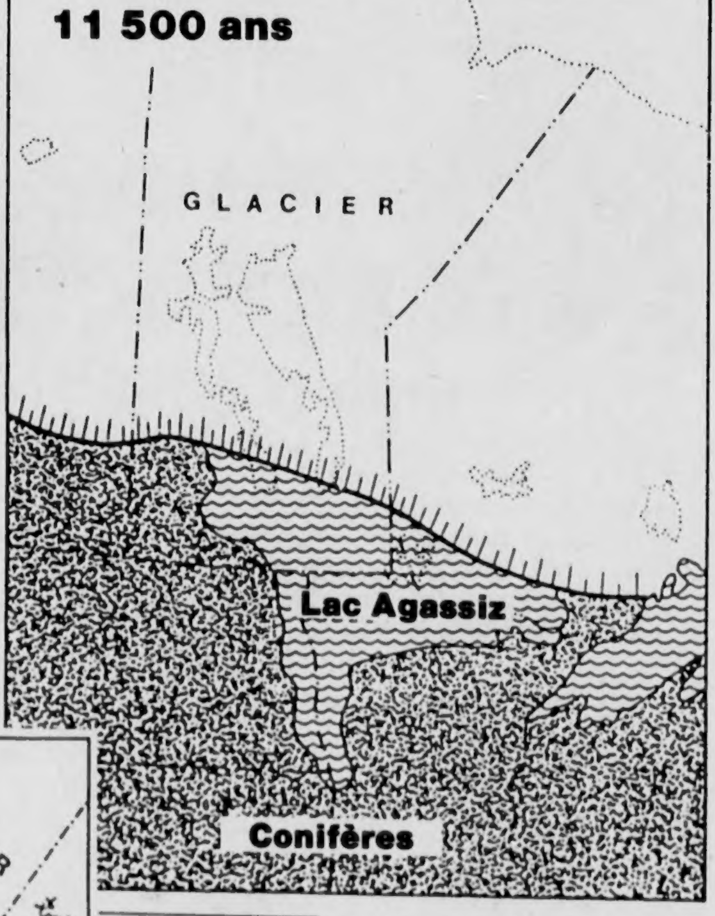
«Le mode de vie était plutôt conservateur, résume Leo Pettipas. Les personnes préféraient les méthodes qui avaient déjà fait leurs preuves. Tout en étant réceptif aux innovations introduites d'ailleurs.»

En 10 000 ans, plus ça change...

Leo Pettipas, archéologue. «La majorité des sites archéologiques qu'on a étudiés, a été découverte par des amateurs locaux, par des personnes qui se sont dit: 'ça, ça a l'air important' et qui nous ont contactés».



Le Manitoba, il y a quelque 10 000 ans, est recouvert d'une solide couche de glace dans le nord et par le lac Agassiz au centre. Le coin sud-ouest était néanmoins habité par des peuplades venant de l'Ouest et du Sud. (*Source: Journey through time, Popular series no 6, par C. Gordon Hill, 1984*)



Le Manitoba, il y a 11 500 ans. Pas propice pour l'habitation.

GLACIER

Le Manitoba, 500 ans plus tard (*Il y a quelque 9 500 ans*), est de plus en plus habitable. Le lac Agassiz entre dans la phase finale de son déclin.

Quatre sites de choix

La région de Boissevain est particulièrement riche en matière archéologique, souligne Leo Pettipas, l'un des 15 archéologues de métier travaillant au Manitoba. Et pour cause.

«C'est à cause de la montagne Turtle, explique l'archéologue orginaire des Maritimes. La montagne Turtle est une île de forêts dans un océan de prairie. C'était un endroit idéal pour hiverner».

«Aussi, c'est la première partie de la province qui a été libérée des glaces de la période glaciaire. Et c'est un des rares coins de la province qui n'a pas été inondé par le lac Agassiz.

Le **Noncur Gallery of Prehistory**, hébergée dans le Centre civique du village de Boissevain vaut le détour, affirme Leo Pettipas.

À l'ouest de Brandon, il y a un site d'un ancien terrain de rabattage des bisons. Il y a plusieurs siècles, les autochtones se servaient de ces terrains pour assembler les bisons en troupeaux, les enfermer dans un corral et les tuer.

On peut visiter ce site dans le parc provincial **Grand Valley**, 12 km à l'ouest de Brandon (*par carrefour de la Trans-canadienne et de la route provinciale 459*).

Enfin, pour les personnes qui s'intéressent à l'archéologie, une visite au **Musée de l'Homme et de la Nature** de Winnipeg s'impose.

Par après, n'oubiez pas une randonnée à **Lockport** où, durant les jours de la semaine, des archéologues étudient sur place un ancien village autochtone. Ces détectives du passé manitobain ne feront un plaisir de répondre à vos questions.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Bibliothèque de Saint-Boniface

131, boulevard Provencher, pièce 100
Saint-Boniface
Téléphone: 986-4330

La Bibliothèque de Saint-Boniface tiendra une gigantesque vente de livres usagés du 10 au 14 août. Les heures de la vente sont de 10h à 21h du lundi au jeudi et le vendredi de 10h à 18h.

Les bénéfices de la vente serviront à l'achat de matériel pour la bibliothèque. Venez acheter des livres usagés et profitez-en pour visiter votre nouvelle bibliothèque.

LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser au Club LaVérendrye Cette semaine avec **«D-Combination»**

- **CLUB PRIVÉ**
- **Carte de membre requise**

Nouveaux membres: Bienvenus!

La semaine prochaine avec **«Bar-Mist» les 6, 7 et 8 août**

Bingo lundi, mercredi, jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir.

614, rue Des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone 233-8997

Redonner l'importance à la Barrière

Marcien Ferland, Gérard Lagacé, Maurice Prince, Henri Létourneau, Diane Payment, Annette Saint-Pierre, Gérard Prenovault... Autant de noms qu'on identifie généralement à la conservation et la promotion du patrimoine historique du Manitoba.

Ce sont ces personnes, parmi tant d'autres, qui ont demandé à l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba de ne pas déménager la croix de granite qui marque, sur la rive sud de la rivière Sale à Saint-Norbert, l'un des faits saillants de la naissance du Manitoba.

La croix de granite a été installée sur son site actuel le long du chemin Pembina en 1907 par l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. La croix de granite a remplacé deux anciennes croix de bois qui commémoraient l'événement de la Barrière.

C'est sur la rive sud de la rivière Sale que les Métis ont empêché, en 1869, le gouvernement canadien de prendre possesion du Manitoba avant que le transfert des terres ne soit effectué. Un des événements qui illustre le rôle primordial du peuple métis dans la création de notre province.

ÉDITORIAL

L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba croit que le site où est présentement le monument de la Barrière ne met pas suffisamment en valeur l'événement. D'ailleurs, le panneau routier indiquant le site était, lors de la récente fête soulignant le centenaire de l'Union nationale métisse, par terre, au pied du monument et non pas le long de la route où il devrait être.

C'est sans doute pour cela que l'Union nationale métisse a accepté l'offre d'Héritage Saint-Norbert de déménager la croix de granite dans son parc situé au nord de la rivière Sale.

Pourtant, et c'est ce point qu'a souligné Marcien Ferland avec son éloquence habituelle dans sa lettre publiée dans La Liberté de la semaine dernière, on ne peut pas déraciner un témoin de notre histoire sans qu'il perde toute sa valeur.

«*On ne peut pas réécrire l'histoire,* a souligné l'auteur de l'épopée métisse, Au temps de la Prairie. *Si les Métis ont arrêté les émissaires du gouverneur McDougall sur la rive sud de la rivière Sale, ce serait fausser l'histoire de marquer cet événement en érigeant un monument sur la rive nord, à fortiori à une telle distance. On croira que les Métis étaient dépourvus de tactique...*»

La position de Marcien Ferland suscite l'unanimité chez les personnes qui s'intéressent activement au patrimoine. Les noms déjà cités ne représentent qu'une petite partie des personnes d'accord avec lui.

Par contre, s'opposer au déménagement n'est qu'une première étape. Maintenant que le monde a été éveillé à l'importance du monument, et maintenant qu'il semble y avoir unanimité sur la question, les divers intervenants pourront passer à la prochaine étape.

Celle d'assurer que le monument de la Barrière sera mis en valeur sur son présent site. Pour qu'il reprenne, comme c'est le cas pour le peuple métis, l'importance qui lui revient dans l'histoire de la première province de l'Ouest.

Lucien CHAPUT

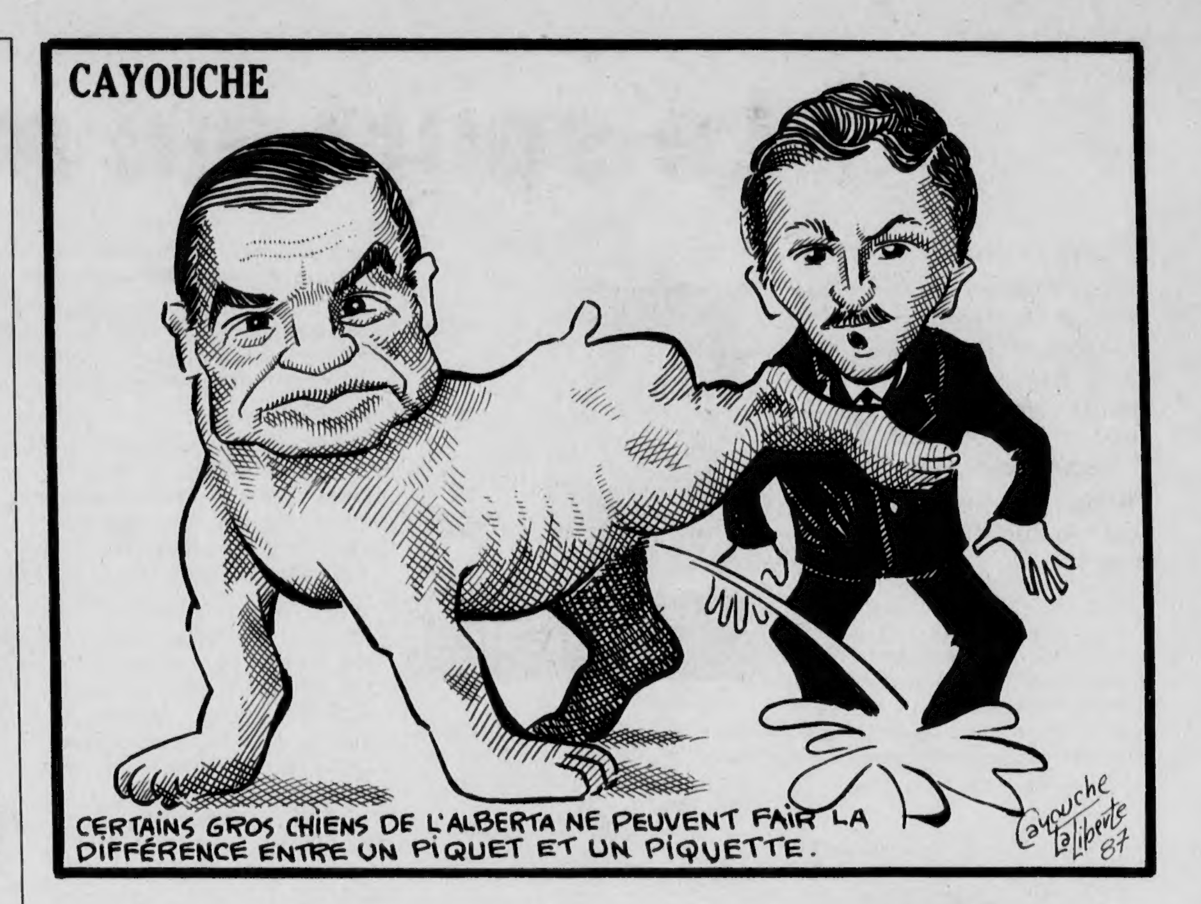
Centenaire de la famille Desmarais de Lorette

souper et soirée rencontre à Lorette
le 22 août 1987

Livres historiques bilingues de 1665 à 1987 aussi disponibles.
Pour billets et/ou livres s'il vous plaît contactez, sans tarder:

Soeur Delvina Desmarais 237-8941
Agnès Desmarais 237-5128 ou 233-2035
Claude Desmarais 878-3764

Parents et amis (inclus enfants) sont cordialement invités.



Robert Bourassa a cherché à rassurer les Franco-Manitobains

Le Premier ministre québécois Robert Bourassa vu par Cayouche.

À l'occasion d'une visite-éclair à Winnipeg mercredi 29, le Premier ministre québécois Robert Bourassa a tenté de rassurer la population franco-manitobaine sur l'accord du Lac Meech.

Lors d'une conférence au Collège de Saint-Boniface, le premier ministre libéral a maintenu que les Franco-Mainitobains comme tous les hors-Québec, jouiraient dorénavant d'une protection triple grâce à l'accord constitutionnel du Lac Meech.

«Puisqu'on reconnaît à présent que le Québec est une société distincte, cette décision se trouve à mettre en relief la francophonie non seulement au Québec, mais partout au Canada», a expliqué le chef du gouvernement depuis 20 mois.

«Deuxièmement, la clause qui engage les 9 provinces à respecter et à protéger les droits acquis des minorités francophones indique une volonté de base de tous les premiers ministres de reconnaître le français».

En dernier lieu, Robert Bourassa a souligné le pouvoir de la Constitution canadienne, qui depuis 1982 est devenu un outil puissant pour les revendication des droits des canadiens bilingues.

Quand on lui demande si l'affaire Piquette à l'assemblée législative de l'Alberta n'est pas signe d'un manque de bonne volonté de certains premiers ministres anglophones, il a répondu qu'il «a bonne confiance» que le problème sera résolu.

Il a aussi remarqué que «l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ont récemment fait preuve d'une grande volonté pour faire avancer chez-eux la situation de la minorité francophone.»

Léo Piquette est ce député néo-démocrate albertain auquel le président de l'assemblée législative n'a pas permis de poser une question en français à la ministre de l'éducation, voilà quelques semaines.

La semaine prochaine, les réactions manitobaines au passage de Robert Bourassa à Winnipeg.

J.-P. M.

Quand la Poste nous joue des tours...

Si vous êtes un(e) abonné(e) vivant en ville, vous avez seulement reçu **La Liberté** lundi 27 et Postes Canada assume tout le blâme.

Les journaux, bien qu'ils soient arrivés jeudi 23 largement avant l'heure limite, ont tout simplement été mis de côté et oubliés au centre de tri.

La Liberté, comme toute publication qui compte sur l'efficacité (*rarement démentie, il faut bien le souligner*) du service postal, tient cependant à présenter à ses fidèles lectrices et lecteurs ses plus sincères excuses.

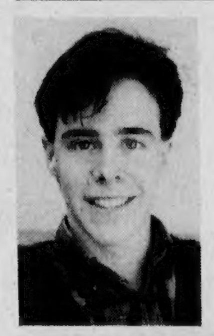
La direction

Les lettres à La Liberté sont en p. 15.

Le sport qui marche

Des gens ont tout essayé pour se tenir en forme: du jogging à la danse aérobique, en passant par les élastiques géants de Joe Weider.

Le dernier cri de l'activité physique? Tenez-vous bien, c'est la marche. Rien que ça.



Jean-Paul Molgat

TENDANCES

Pas besoin d'équipement, de gymnase, de piste, d'argent ou de partenaire pour pratiquer ce nouveau conditionnement physique. Après tout, il n'y a presque rien de plus naturel que de marcher pour se mettre en forme.

La marche est le plus ancien sport au monde: Adam et Eve marchaient, César faisait les cents pas, La Vérendrye partait d'un pas décidé, et Neil Armstrong faisait des pas de géant.

C'est nul doute un public fatigué des mille et un gadgets-santé et inquiet des avertissements des médecins sur les conséquences néfastes du jogging et de la danse aérobique qui a provoqué ce retour aux sources de l'activité physique.

Selon un sondage effectué cette année aux États-Unis, la marche, qui ne figurait même pas au palmarès des activités physiques les plus pratiquées l'année dernière, serait présentement le sport de loisir le plus populaire en Amérique du Nord, ayant même dépassé le golf et le soft-ball.

Partout aux États-Unis et dans quelques grandes villes canadiennes, des clubs de marche ont fait leur apparition.

Leurs activités incluent des rencontres pour randonnées pédestres dans les rues de la ville, et des hyper-marches qui ressemblent plutôt à des gigantesques marathons au ralenti.

Mais attention! Il y a une distinction importante à faire entre la marche de loisir et la marche olympique. Les deux types se pratiquent pour des raisons fort différentes. Tout comme le jogging n'était pas un entraînement pour le 1 500 mètres, la marche de loisir, ne cherche pas à conduire à la marche olympique.

Ce qu'ont découvert des chercheurs américains, c'est que la marche de loisir permet d'atteindre un palier d'activité cardiaque qui permet un entraînement aérobique, tout comme le jogging ou la danse aérobique.

De plus, la marche, bien qu'elle soit une forme d'exercice moins intensif , permet de brûler environ le même montant de calories par kilomètre que le jogging. Des chercheurs américains ont découvert que le pied d'un jogger doit absorber trois fois le poids de son corps, tandis que le marcheur n'impose que sa propre masse à ses pieds en prenant un pas.

Mais l'avantage le plus cité de la marche de loisir, ce doit être la détente qu'elle apporte presque instantanément au marcheur.

Pour la tête

Cheryl Ashton, propriétaire d'une boutique qui se spécialise dans les habits de randonnée, Wings Urban Outfitters, énumère les bénéfices du sport qui la transporte de chez-elle à sa boutique tous les matins.

«C'est reposant, c'est bon pour la tête. Le jogging n'a pas cet effet calmant. C'est une excellente occasion de jaser avec quelqu'un et de voir la ville».

Et elle laisse savoir que d'ici le printemps, Winnipeg aura son club de marche bien à lui. Cheryl Ashton termine en soulignant qu'elle ne croit pas que la marche soit une simple mode. «La marche est ici depuis toujours, et elle restera très longtemps l'activité physique préférée».

Jean-Paul MOLGAT



Ruth Corbett de Wings Urban Outfitters. «Le soulier de marche, c'est un modèle très rudimentaire du soulier de course moderne. La marche, ce n'est pas la haute technologie».



SIMACO Entrepreneur en construction

MAISONS CONSTRUITES SUR COMMANDE

LOTS DISPONIBLES:

- Domaine Marius-Benoist
- St-Boniface • St-Vital • Lorette

Raymond Simard, président, B.A., B. Comm. (Hons.)

237-4798



LE CÉLIBAT DES PRÊTRES?

Une première sur cette question universelle!

Tous les catholiques voudront lire:

PERCE-NEIGE, témoignage de forme romancée, d'Émile Neyron, de Calgary, Alberta, prêtre français au service pendant 20 ans de la paroisse française de San Francisco, laïcisé et maintenant marié, qui invite l'Église, pour son propre bien, à réviser sa discipline du célibat ecclésiastique, qu'elle impose depuis le XIIe siècle.

Bon de commande

à adresser aux Éditions Louis-Riel, C.P. 3663, Régina, (Saskatchewan) S4P 3N8. Tél.: (306) 545-9912.

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____________________ **Tél.:** ____________________

Veuillez m'adresser Perce-Neige (ISSN 920859-12-7) (151 pages) .... 11,95$

Plus: frais de port et de manutention: (pour 1 ou 2 ex.) ..... 1,75$

Payement joint ☐ ou envoi C./R. de 15,70$ ☐ 13,70$

date ____________ signature ____________

Aussi disponible chez votre libraire.

VITE LU VITE SU

Province — Le 10e anniversaire de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) sera célébré le 4 octobre au Centre culturel franco-manitobain. Un banquet est prévu.

«Il faudra encore une ou deux semaines avant que les plans soient entièrement arrêtés. Mais déjà on espère qu'on pourra présenter une pièce de théâtre», précise la coordonnatrice de la Fédération, Cécile Rémillard-Beaudry.

La Fédération des aînés franco-manitobains compte 28 clubs affiliés. L'organisation permet de développer «des liens d'amitié et d'entraide», explique Cécile Rémillard-Beaudry. Les clubs membres peuvent bénéficier des activités mises sur pied par la FAFM, comme le journal des aînés. (*La prochaine activité d'importance aura lieu le 5 août. Il s'agit d'un pèlerinage à Saint-Malo*).

La Fédération, présidée par Adrien Leclerc de Saint-Adolphe, n'a pas de club affilié à Saint-Claude, Somerset et Notre-Dame-de-Lourdes. «C'est une préoccupation», indique la coordonnatrice.

Des souvenirs de centenaire

Pulchérie Fortier fêtait, le 22 juillet, son centième anniversaire de naissance au Foyer Valade. (*La Liberté de la semaine dernière*). Le secret de sa longue vie? «C'est d'avoir connu beaucoup de monde!»

Arrivée de Baie du Fèvre au Québec avec ses parents Euphéginie (née Caya) et Onésime Lemire en 1892, Pulchérie Fortier épousait en 1907 Hector Fortier, un agriculteur de la région de Saint-Pie. «Dans le temps», renchérit-elle, «c'est les parents qui arrangeaient les mariages».

S'il y a un souvenir que conserve surtout la centenaire c'est celui d'avoir habité pendant cinquante ans une ferme sujette aux inondations, mais qui valait bien la peine de garder quand même. «Dans ce temps-là, c'était tous des Canadiens qui restaient aux alentours, on était bien...»

Son seul enfant vivant, Gilberte Killeen, évoque le souvenir des inondations torrentielles qui avaient souvent un petit côté comique. «Un vieux monsieur, propriétaire de la ferme avoisinant la nôtre, était trop entêté pour quitter sa place quand ça commençait à inonder. Alors mon père lui avait donné une sirène si jamais le danger devenait trop grand. Une fois, mon père a dû se rendre chez lui pour le sauver. Le vieux monsieur était assis sur son toit avec la sirène!»

Après avoir élevé sept enfants sur la ferme qu'ils ont gardé jusqu'en 1955, Hector et Pulchérie Fortier déménagèrent à Winnipeg pour y passer leurs années de retraite.

Son mari Hector est décédé en 1980 à l'âge de 96 ans. Pulchérie Fortier a encore une soeur vivante, Florette, 95 ans, qui réside actuellement à Prince Albert en Saskatchewan.

J.-P. M.

Pulchérie Fortier: Sept enfants, 10 petits-enfants, 11 arrière-petits-enfants et douze arrière-arrière-petits-enfants...

Portrait d'Aurèle Desaulniers

L'assurance de la vie

«J'ai tellement vu de pères attachés, soudés à leur ferme, leur entreprise. Je me suis toujours dit: moi, je ne ferai pas ça!». Aurèle Desaulniers a tenu parole: dorénavant, ses fils Joël et René présideront aux destinés des Assurances Desaulniers.

Pour tout dire, le président du Comité centenaire Louis-Riel n'aurait vu aucun inconvénient à prendre sa retraite dès l'âge de 55 ans, plutôt qu'à 62 ans (*qu'il fêtera le 4 août*). Mais son fils aîné Michel voulait être chiro.

Aurèle Desaulniers n'en n'a pas fait un drame. Non seulement parce qu'il aime son travail, mais surtout parce qu'il est patient, et qu'il dispose de la force des gens prêts à accepter la vie.

«J'ai toujours pris les choses comme elles venaient. Si elles n'étaient pas de mon goût, je les laissais passer. On m'a dit que j'étais né avec un caractère de même. Je suis très tolérant. Ma mère avait une patience d'or».

Le fils de Sidonie Laroche et Joseph Desaulniers a donné un coup de main à la ferme parentale près de Sainte-Elizabeth jusqu'en 1951, lorsqu'il a accepté la gérance de la coop de consommation à Lourdes.

«Après un an on m'a offert le magasin général que l'oncle Odilon a ouvert en 1906 à Sainte-Elizabeth. Ça allait bien. On travaillait fort et dur. J'étais maître-chantre, parce que j'ai toujours aimé chanter, j'étais impliqué à la caisse pop, j'étais le conseiller de tout le monde».

Bénédiction

«Aujourd'hui, la mentalité a changé. Mais au début des 60, dans une campagne, t'es l'avocat de tous, t'es sensé régler tous les problèmes.»

Le problème à régler fin juin 1961 à Sainte-Elizabeth touche une consolidation de petites écoles. Bernés par des semeurs de troubles, les Mennonites du coin sont convaincus que le regroupement des petites écoles conduira leurs enfants à s'assimiler au français et au catholicisme.

«Ils m'ont donné jusqu'au 1er juillet pour arrêter la consolidation. Je ne pouvais rien faire. Le 1er juillet, j'ai perdu 50 pour cent de ma clientèle. J'ai tout perdu: 9 ans de travail, de 4h du matin à 11h du soir. Il a fallu que je vende... J'avais pas d'éducation, pas de profession, pas d'ouvrage, une femme, 4 enfants et un dans le fourneau... Par d'après, ils ont regretté beaucoup leur décision. Mais pour moi, c'était une bénédiction.»

Car il ne fait aucun doute aux yeux d'Aurèle Desaulniers que «sa retraite sans souci», il peut la prendre parce qu'il a réussi dans l'assurance.

«Quand je suis arrivé en ville, je me suis craché dans les mains. J'étais prêt à tout faire, sauf vendre de l'assurance. Mais finalement, en janvier 62, j'ai accepté de vendre de l'assurance vie pour Co-op Insurance Services, après des discussions avec Georges Boisjoli et Omer Moquin».

«OK, j'ai dit. Je viens en attendant de trouver autre chose. J'ai travaillé très fort, de 7h à minuit. C'était pas facile, il y a 25 ans. Le monde ne croyait pas à l'assurance-vie. C'était très difficile de convaincre les gens de protéger leur famille.»

Les choses ont bien changé. «Ça fait 15 ans que je ne sollicite plus du monde. Maintenant, on m'appelle.» «Enfin... on l'appelait, puisqu'il est libre, maintenant, puisqu'il va «pouvoir prendre la vie comme elle vient, faire les choses que je veux faire». Comme jouer au golf, un intérêt «devenu un vice depuis 6 ans».

«Petit à petit, je vais me libérer de mes fonctions. Mais je ne deviendrai pas un ermite. Je ne ferme pas la porte, des fois je viendrai donner un coup de main à mes fils.»

Bernard BOCQUEL



Quelques jours avant la retraite, Aurèle Desaulniers, installé confortablement dans son bureau. Oui, il a donné des conseils à ses fils: «soyez patients, plaisants, n'oubliez pas que le client a toujours raison, même s'il a tort».
Aurèle Desaulniers n'a jamais été du genre à se frustrer. En fait, il avoue que sa frustration «vient en golfant. C'est là où je la développe... Mon objectif, c'est de descendre en dessous de 80. Il s'agit de s'appliquer! Avec la retraite, j'aurai assez de pratique.»

Les clés du succès

Aurèle Desaulniers le souligne bien volontiers: «Mon implication communautaire, ça m'a aidé beaucoup à cause de la visibilité. Tu rencontres des gens, ils se fient à toi».

Impliqué, Aurèle Desaulniers l'a été: chorale de la Basilique, Chorale des Intrépides, Chevalier de Colomb (*depuis 1948*), Chambre de commerce, Club des hommes d'affaires, Kiwanis.

Son profil communautaire a pris une dimension supplémentaire lorsqu'en compagnie de sa femme Gabrielle il a porté le manteau bleu du Voyageur officiel des Festival du Voyageur 80 et 81.

Et si on a vu sa photo régulièrement dans La Liberté depuis 4 ans, c'est parce qu'il préside le Comité centenaire Louis-Riel 1985, qui cessera d'exister seulement après l'érection d'une statue à la mémoire du Père du Manitoba (*Le monument sera créé par Réal Bérard*).

«Je dois mon succès à tous ceux qui m'ont accordé leur confiance. Depuis que je suis à Saint-Boniface (*1968*), la réponse des francophones a été incroyable». (*Souvent "2e ou 3e", l'assureur est particulièrement fier de sa 1ère place en 1978 dans la catégorie assurance-vie pour Co-op Life*).

Maintenant, Aurèle Desaulniers a l'intention de quitter progressivement les responsabilités qu'il exerce encore. «Je n'ai plus rien à prouver. J'ai essayer de faire ce qui était le mieux. Je sais que mes 5 enfants n'auront pas de misère... Ça a coûté bien des sacrifices, mais j'ai la satisfaction d'avoir accompli quelque chose de valable.»

Ayant jugé que le moment était propice, Aurèle Desaulniers a donc décidé de tourner une page. Une décision qu'il résume avec coeur: «L'autre jour, ma femme a dit: enfin, je vais l'avoir tout pour moi!»

B.B.

VITE LU VITE SU

Saint-Eustache — Quand les Beaudin sont en fête, le village l'est aussi. Par la force des choses: pas loin du tiers des résidants, soit une bonne centaine, sont des descendants de Domina, Hormidas, Zénophile et Pulchérie Beaudin.

Et quand les Beaudin célèbrent le 100e anniversaire de l'arrivée au Manitoba de leurs ancêtres, Saint-Eustache prend de l'ampleur. «On attend environ 800 personnes pour la fin de semaine (*1er et 2 août*)», lance Philippe Beaudin, l'un des organisateurs des célébrations.

Philippe Beaudin est pas mal convaincu que «presque tout les Beaudin» avec lequels il est en parenté ont été contactés. La fête se prépare depuis un an et demi.

Céline Loewen a préparé un historique de la famille établie au Manitoba depuis 100 ans. Les ancêtres des Beaudin, originaires du Poitou en France, sont arrivés au Québec voilà 350 ans.

Environ la moitié des 800 personnes attendues viendra du Manitoba. Pour commémorer l'événement, une plaque sera dévoilée.

Monuments Brunet
405, rue Bertrand, Saint-Boniface
233-7864
Au service des Franco-Manitobains depuis 1910.
OFFRE GRATUITE!
pendant le mois d'août
• VASE METALCRAFT
avec l'achat d'un monument de notre sélection été 87.
Crest
Crown
Som
Classic
• Plus de 100 modèles en stock! • Découpez cette annonce pour recevoir votre vase gratuit avec l'achat d'un monument.

Le découpage de Saint-Boniface vilipendé par les libéraux

Le poids des francos à la baisse?

Si Brian Mulroney ne dissout pas la Chambre des communes avant le 13 juillet 1988, les prochaines élections fédérales se joueront sur de nouveaux terrains.

Pour le comté de Saint-Boniface, cela signifie que du monde du vieux Saint-Vital votera pour un candidat dans Winnipeg Sud-Centre. (*Voir la zone grisée sur la carte*). Une perspective qui choque les libéraux.

L'avocat libéral Alain Hogue ne mâche pas ses mots: «C'est un désastre monumental. On vient d'enlever une voix forte aux francophones. Il n'y a plus vraiment de circonscription francophone dans l'Ouest. On vient tout juste de nous diviser en deux».

«On», c'est la *Commission fédérale de délimitation des circonscriptions électorales pour le Manitoba*, qui a rendu ses propositions de changements de frontières publiques l'été dernier. Des changements qui ont été maintenus, malgré les protestations des libéraux et de la Société franco-manitobaine (*lors d'audiences publiques fin 86*).



Léo Duguay, député conservateur de Saint-Boniface. «Le découpage ne facilitera pas ma réélection. À mon avis, il bénéficie aux francophones.»

Au nom des libéraux, Me Hogue était d'accord pour une coupure du comté, «mais au sud, pour des raisons historiques et communautaires. L'ancienne ville de Saint-Vital est une partie intégrale de Saint-Boniface. En plus, les circonscriptions provinciales se servent de la Rouge comme frontière. Pourquoi changer ça?»

Au nom de la SFM, le président à l'époque, Réal Sabourin, estimait «plus logique d'effectuer des changements à l'extrème sud de la circonscription. Car le citoyens n'ont pas encore un sentiment d'appartenance prononcé».

Aussi, il notait que les «1 500 francophones» dans le vieux Saint-Vital risquaient de perdre «leur droit d'être représenté par un député bilingue».

Le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay, avait alors répliqué à ces arguments: «La SFM a mal fait sa recherche. Il n'est pas vrai de dire que Saint-Vital, d'un point de vue historique, a toujours été avec Saint-Boniface. C'est faux. La section du vieux Saint-Vital appartenait, historiquement parlant, à Winnipeg Sud jusqu'à la mi-soixante.»

Et Léo Duguay ajoutait: «Aussi, la SFM dit que 1 500 francophones vivent dans cette zone de Saint-Vital, mais elle n'a pas été capable de dire combien vivent au sud du boulevard Grandin».

J'ajoute

Aujourd'hui, le député, «à moins qu'on lui présente des chiffres qui prouvent le contraire», croit que «la concentration francophone du comté s'est accrue, de même que le nombre de personnes en faveur de la francophonie». (*À cause des nouveaux développements habités par des jeunes, comme Island Lakes ou River Park South*).

Catégorique, Léo Duguay ajoute: «S'ils ont des preuves que les nouvelles frontières nuisent à la francophonie, qu'ils les mettent sur la table. Et je rappelle à ceux qui parlent de charcutage électoral (*gerrymandering*) que la partie du comté retranchée, je l'ai gagnée avec plus de 700 voix d'avance».

La nouvelle présidente de la SFM, Lucille Blanchette, a simplement tenu à souligner que «le défi, pour les francophones, c'est d'être impliqué dans tous les partis. À eux de se regrouper dans le cadre des nouvelles frontières. Et après les élections, on pourra faire une étude approfondie sur la sagesse du découpage de la *Commission de délimitation des circonscriptions*».

Bernard BOCQUEL

Le comté de Saint-Boniface, revu et corrigé par la *Commissaire fédérale de délimitation*. En rattachant la partie grisée de la carte à Winnipeg Sud-Centre, la *Commission* a rempli l'objectif primordial: ramener le comté de 100 000 à 74 000 personnes. (*La moyenne manitobaine se situe à 72 000*).

À LOUER
Locaux commerciaux et bureaux

Édifice Centre-Ville — boulevard Provencher
espace commercial, rez-de-chaussée, 1 550 pieds carrés
bureau, 3e étage 10 000 pieds carrés (ou une section)

Promenade — boulevard Provencher
Trois espaces commerciaux au rez-de-chaussée:
- 1 060 pieds carrés
- 1 000 pieds carrés
- 1 100 pieds carrés

Disponible le 1er novembre

Parc industriel Marion
1 unité de 1 000 pieds carrés (nouveau), zonée M3
À louer immédiatement

Contactez GEORGES BOHÉMIER
Mainland Commerce
151, boulevard Provencher
237-7286





La francophonie prise en considération

Pour Jim Garwood, le président de l'association néo du comté fédéral de Saint-Boniface, le découpage rime avec charcutage.

«On a enlevé une partie de la circonscription provinciale Saint-Vital, on n'a pas respecté la frontière naturelle que constitue la Rouge. Cela ressemble, au moins à prime abord, à une tentative délibérée de charcutage.»

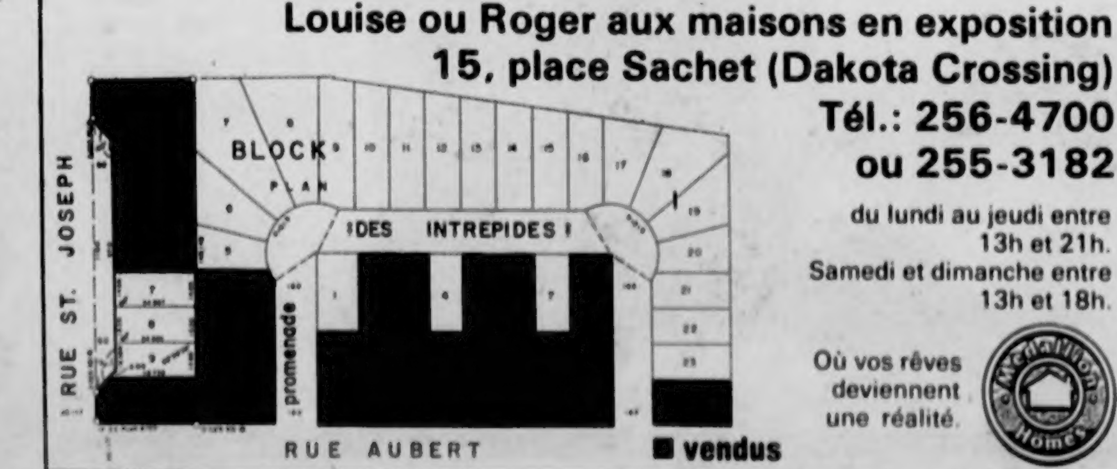
Toutefois, Jim Garwood ne pense pas que les nouvelles frontières nuiront au NPD («*a neutral effect on NDP chances*»). Il pense par ailleurs que le découpage est une tentative pour préserver l'aspect francophone du comté.

L'ancien commissaire d'écoles de Saint-Boniface est surtout préoccupé par le poids électoral de chaque comté. La *Commission de délimitation des circonscriptions* s'étant basée sur le recensement de 1981, Jim Garwood pense que les récents déplacements de population ne sont pas pris en compte et que les comtés urbains auront plus d'électeurs que les comtés ruraux.

MEDALLION HOMES pré-vend maintenant
dans le nouveau lotissement du «Domaine Marius-Benoist»

- lots disponibles comme indiqués ci-dessous
- maisons construites d'après vos plans ou nos plans (69 100$ et plus)

Pour de plus amples renseignements, contactez ou visitez:



85e

Vous êtes cordialement invités à célébrer le **85e anniversaire de naissance d'Agnès Desaulniers** le samedi 1er août 1987 au Club Jolys à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba). La fête aura lieu entre 14h et 17h.

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

La percée internationale de Hart-Rouge se poursuit

Pour Hart-Rouge, le groupe rock manitobain originaire de Willow-Bunch (Saskatchewan), la Pologne, à la mi-août, ce n'est pas un pavillon de Folklorama à Winnipeg.

C'est le Festival de Sopot, un festival international qui a couronné, par le passé, des chanteurs comme l'Américaine Joan Baez.

Le groupe composé de **Suzanne, Annette, Michelle** et **Paul Campagne** est l'un des 22 finalistes de ce festival annuel qui regroupe surtout des musiciens européens. Ils seront aussi les seuls Canadiens musiciens à Sopot (*Pologne*) du 16 au 22 août.

Cette sélection suit de très près la première tournée d'importance pour le groupe qui, il y a peine un an, était connu surtout des auditoires du circuit folk lorsqu'il se présentait sous le nom **Folle Avoine.**

La Liberté a profité du court arrêt de Hart-Rouge à Winnipeg pour en connaître plus long sur ce groupe qui pourrait bien percer au niveau international et dont les membres s'affichent volontiers de Winnipeg. Lucien Chaput s'est entretenu avec l'aînée du groupe, Suzanne Campagne.



Hart-Rouge, c'est (*de g. à d.*), Paul, Suzanne, Annette et Michelle Campagne. Le prochain spectacle dans l'Ouest canadien: la Fête fransaskoise à Prud'homme (Saskatchewan) le 1er août. Ensuite, Régina le 14 août et Sopot (Pologne) à partir du 16.

Hart-Rouge revient de sa première tournée, une tournée de trois pays, sur deux continents, en moins de cinq semaines. Comment le spectacle et la musique ont-ils été reçus?

Je dirais que la réaction a été quatre fois plus évidente cette fois-ci que l'an dernier. C'est difficile pour ceux qui nous avaient déjà entendu lorsqu'on était Folle Avoine d'apprécier pleinement le spectacle.

Pour le monde qui n'a pas connu Folle Avoine, la réaction a été très très favorable. Ils trouvent que les chansons misent beaucoup sur les textes et que les voix sont très bien appuyées par la musique rock.

Ils aiment beaucoup le nom Hart-Rouge.

Est-ce que les auditoires dans les différents pays réagissent différemment?

Suzanne C.: En général, les Canadiens réagissent à la musique, les Américains aux mouvements sur la scène, et les Français réagissent aux textes.

Des exemples?

La chanson la plus populaire avec l'auditoire canadien, c'est **Double Take** (*lancée sur les ondes radiophoniques à travers le Canada il y a un mois*) et **Pour elle**, une chanson du groupe acadien 1755.

On n'a pas joué souvent aux États-Unis. Mais **Pour elle** est très populaire. **Double Take**, aussi à cause de son énergie, et **Marie Caissis**, une chanson traditionnelle à laquelle on a donné un style funk-rythmé. Ils ont beaucoup aimé le *medley* de chansons de Stevie Wonder...

Les Français? C'est plutôt les chansons comme **Je ne peux plus te porter** et **Pas complètement**, une ballade lente. Je dois avouer qu'ils ont beaucoup aimé le medley de Stevie Wonder. Ils aiment aussi nous écouter parler! (*rire*)...

Enfin, ce n'est pas aussi catégorique que ça. Ce sont mes sentiments. Les Français aiment aussi les chansons rythmées. Mais je pense que ces différences-là sont pas mal justes.

Le groupe est-il satisfait de son spectacle? Y a-t-il des choses à changer, à conserver?

On ne peut jamais dire qu'un spectacle est complètement comme on le veut. Je pense qu'il faut toujours penser en termes d'évolution.

Je crois que notre musique est maintenant plus accessible. Elle plaît à plus de monde. Si une personne préfère la voix nue, c'est là. Si elle préfère le son rock, un son plus dur, il y a des chansons de ce genre. C'est un bon spectacle de ce point de vue-là.

Ce n'est pas un spectacle prétentieux. C'est un spectacle assez simple, conçu simplement. Il fallait faire la transition de Folle Avoine à Hart-Rouge. C'est un bon spectacle d'une transition qui a été très positive.

Hart-Rouge a-t-il appris quelque chose de cette tournée qui a été, pour le moins, exigeante?

On a appris qu'on est plus à l'aise avec un spectacle d'une plus grande durée. Un pré-spectacle ne nous donne pas le temps de donner au show son impact maximal. Un spectateur ne peut pas se faire une idée d'un groupe à partir de seulement quatre chansons.

On a appris que tous les shows sont différents. On a été mis dans tellement de situations différentes. On s'est rendu compte qu'on n'a pas perdu notre flexibilité.

Perdre sa flexibilité, c'était une crainte légitime?

Il y a toujours des craintes lorsqu'il faut faire des changements. Si on écoute le disque de Folle Avoine, on voit qu'il y avait tellement de styles variés que c'était difficile de trouver un focus.

Avec le spectacle de Hart-Rouge, il y a plus de focus, mais on craignait perdre un peu la dimension de variété. Avec ce spectacle, la variété, bien qu'elle soit moins évidente, ressort d'avantage. Parce qu'il y a une formule qui revient, on peut tirer d'avantage l'originalité de chaque chanson.

La tournée, ça a apporté quelque chose à Hart-Rouge?

Ça nous a apporté une très grande visibilité. Il y avait 20 000 personnes lorsqu'on a ouvert le spectacle de Daniel Lavoie au Festival franco-ontarien.

À Francofolies à La Rochelle (France), c'était plutôt une question de prestige. Le fait qu'on était là dit tout. Tous les groupes qui étaient là, même ceux qui étaient là pour des pré-spectacle seulement, avaient un minimum de trois disques sur le marché.

Hart-Rouge a seulement un 45 tours qui a été lancé il y a à peine un mois. Quelques personnes ont vu notre vidéo de promotion et ont décidé que Hart-Rouge, c'est un groupe de relève de la chanson française.

Est-ce que Winnipeg a toujours quelque chose à offrir à Hart-Rouge?

C'est impossible d'être un succès si on n'est pas entouré d'une équipe de personnes qui croient autant que nous au produit. Et cette équipe, ça inclut les musiciens, un directeur musical qui se dépense, une bonne agence de voyages, les coiffeurs, toutes les personnes qui travaillent à l'arrière-scène. Et on a ça à Winnipeg....

On a ce noyau de personnes compétentes ici à Winnipeg. Les moyens de communications étant ce qu'ils sont, il s'agit tout simplement de s'organiser. Il faut, avant tout, que tu sois dans un milieu où tu es confortable.

(Propos recueillis par Lucien CHAPUT)

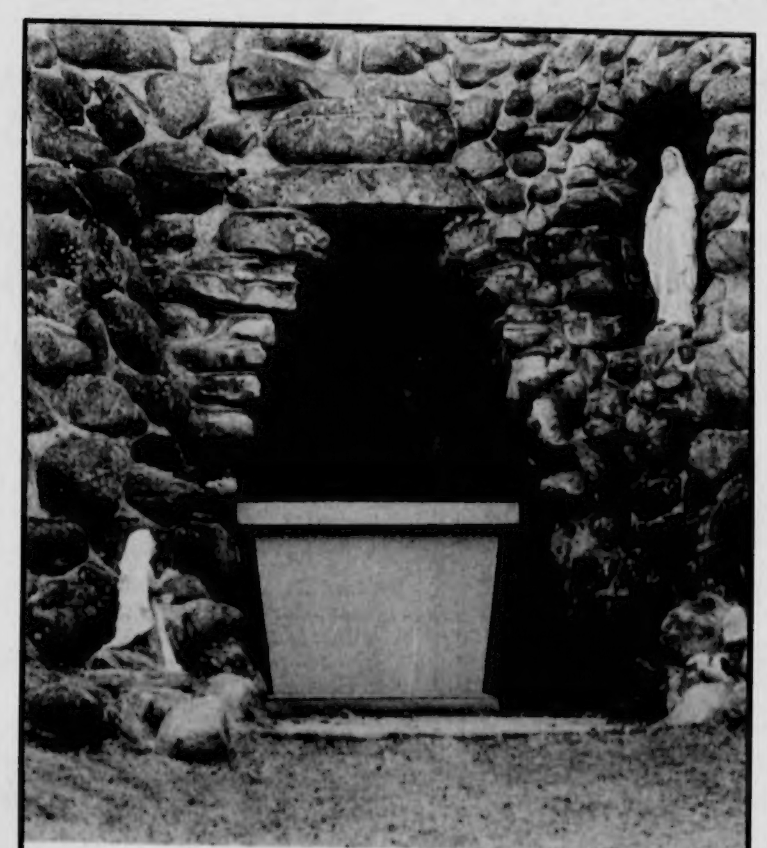
Un miroir de spontanéité

L'exposition annuelle que le Centre culturel franco-manitobain consacre aux artistes «de chez-nous» sera présentée à la Galerie I du 5 août au 6 septembre.

L'exposition est intitulée «Peuple et Paysages» est se veut «un miroir de la spontanéité des artistes franco-manitobains.»

Les oeuvres des artistes suivants seront exposées: René Avanthay (*Saint-Boniface*), Gina Bernardin (*Sainte-Anne-des-Chênes*), Helen Delaquis (*Notre-Dame-de-Lourdes*), Robert Dupas (*Sainte-Anne-des-Chênes*), Suzanne Gaultier (*Winnipeg*), Monica Hacault (*Mariapolis*), Alix Harpelle (*Saint-Pierre-Jolys*), Cécile Marcotte (*Saint-Malo*), Marguerite Painchaud (*Saint-Boniface*) et Aline Robidoux (*Saint-Pierre-Jolys*).

Soulignons que l'exposition sera ensuite en montre au Portage-la-Prairie Art Gallery du 13 septembre au 2 octobre.



Pèlerinage annuel diocésain à Saint-Malo

Triduum préparatoire: (en l'église de Saint-Malo)
Mercredi, jeudi et vendredi
les 12, 13 et 14 août à 19h30
Prédicateur invité: l'abbé Léo Couture

Le Pèlerinage: (à la grotte, le dimanche 16 août)
19h30 (samedi soir): messe
9h00 : messe
11h00 : messe principale présidée par Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface.
14h30 : heure de prière et d'adoration
16h00 : messe

Bienvenue à tous!

■ La Tougâterie: *C'est toujours fascinant de voir les différents sens que possèdent certains mots en France et au Canada.*

*Les mots «**beigne**» et «**beignet**» nous offrent des exemples particulièrement frappants.*

*Lorsqu'on parle d'une pâte frite glacée (en d'autres mots, d'un «doughnut»), au Canada, on dit généralement «un beigne». Comme dans l'exemple: «**J'ai mangé un beigne**».*

*En France, le mot beigne (au féminin) est synonyme de «**gifle**». En ce sens, «J'ai mangé une beigne» devient l'équivalent de «j'ai mangé une claque!» (Et nous ne parlons pas là de chaussures en caoutchouc!)*

*En France, c'est le mot «beignet» qu'on utilise pour dire «doughnut». Par opposition, au Canada, le mot beignet est souvent utilisé comme synonyme du mot «idiot». Par exemple: «**Espèce de beignet!**».*

La disparité qu'on retrouve entre les divers sens des mots **beigne** *et* **beignet** *est intéressante au niveau de la sémantique. Mais elle explique aussi le nombre surprenant de disputes entre Français et Québécois aux Tim Horton à Montréal.!*



de retour la semaine prochaine

Daniel TOUGAS

Félicitations aux nouveaux commerçants du Centre-Ville
Dr. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
Téléphone: 233-3889

Le Vieux Saint-Boniface



Il n'y a pas de doute. Côté projets de développement, ça grouille à Saint-Boniface. L'immeuble du Centre-Ville, angle Taché et Provencher, n'est qu'un exemple du nouveau visage que prend le Vieux Saint-Boniface.

«Je peux dire que l'impact du premier programme CORE commence à se faire sentir», affirme Gérald Dubé, directeur de la Société CLÉ Saint-Boniface, une société de développement économique local.

«D'ici 1990, le renouveau de la section commerciale du boulevard Provencher va s'étendre jusqu'à la rue Archibald. On va avoir un peu plus d'espace commercial.»

«D'ici cinq ans, poursuit l'ancien agent économique de la Société franco-manitobaine, cinquante pour cent des vieilles bâtisses, dont la majorité sont à l'est de la rivière Seine, vont partir.»



Léo Prince, président de NEUF. Impliquer tout le monde...

«L'impact du développement résidentiel du Domaine Marius-Benoist va aussi se faire sentir, évalue Gérald Dubé. La clé, ce n'est pas ce qui est bâti. C'est le marketing qui s'adresse prioritairement au marché francophone. D'ici cinq ans, le Vieux Saint-Boniface va être encore plus une bonne petite place où rester.»

«C'est un endroit idéal qu'on n'avait pas, par le passé, exploité de la bonne façon», renchérit Léo Prince, président de la société de développement communautaire NEUF, les responsables du marketing du Domaine Marius-Benoist.

VITE LU VITE SU

Province — Le prochain grand projet de construction sur le boulevard Provencher sera-t-il une nouvelle maison pour la Fédération des Caisses populaires du Manitoba? La réponse d'ici septembre.

«La Fédération veut se trouver des locaux permanents dont elle serait propriétaire», explique Maurice Therrien, directeur général de la Fédération. «Et comme institution francophone, le Vieux Saint-Boniface nous intéresse.»

Mais avant qu'une décision finale sur l'emplacement soit prise, il va falloir que la Fédération déniche un lot d'une grandeur suffisante à un prix abordable. Ce qui devra être fait d'ici un mois.

à la page

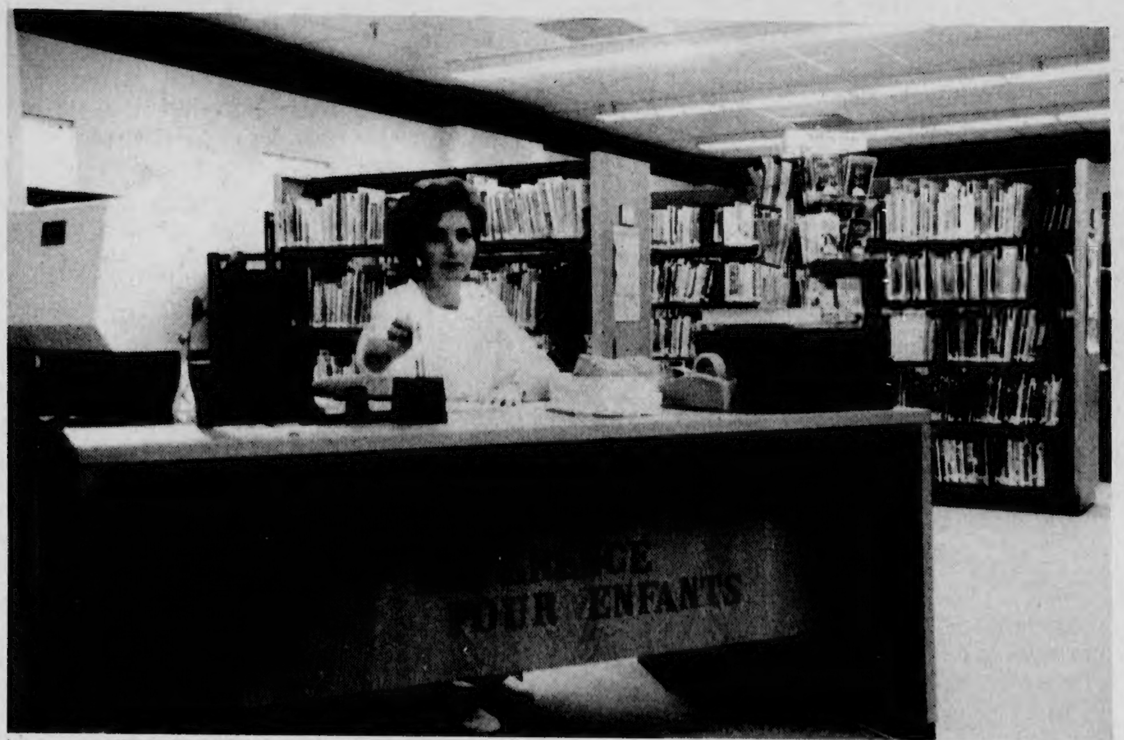
Librairie générale,
revues et cartes de souhaits

Édifice Centre-Ville
131, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

233-7223

Venez voir notre solde de marchandises pour la rentrée des classes

prend son élan



La nouvelle bibliothèque de Saint-Boniface, la pierre angulaire de l'édifice Centre-Ville. Des locaux modernes pour jeunes et adultes....

«Depuis les dix dernières années, les gens sont devenus plus sensibles à la valeur d'un terrain si près du centre-ville de Winnipeg. On était moins conscient aussi de la beauté du quartier.»

Les deux tiers des 53 lots résidentiels disponibles dans le développement de l'ancien site Supercrete ont été vendus. Un grand bond en avant grâce à la participation de la compagnie Flair Homes.

«Toutes les maisons que va construire Flair Homes se conformeront aux devis établis par NEUF, précise Léo Prince. La participation de Flair Homes va donner un plus haut profil au projet. Ça va amener du monde sur le site.»

Pittoresque

Les travaux d'installation des services d'eau et d'égoût ont commencé au début du mois de juillet, et devraient être terminés avant l'automne.

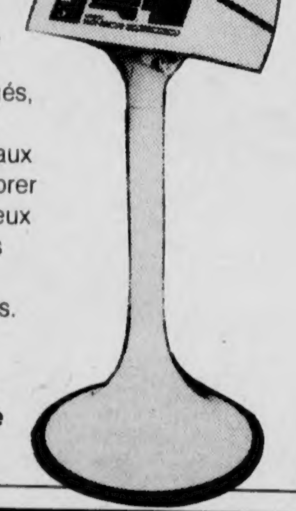
«Il y a vraiment un élan, souligne le président de NEUF. Avec les changements prévus pour la rue Taché au nord du boulevard Provencher, ça va être très pittoresque.»

«Dans les dernières années, le leadership du conseiller Guy Savoie a été une force vitale dans le développement du quartier, conclut Léo Prince. Chacun à sa façon apporte ce qu'il voit au développement. En impliquant tous les gens du quartier, c'est encore mieux.»

Lucien CHAPUT

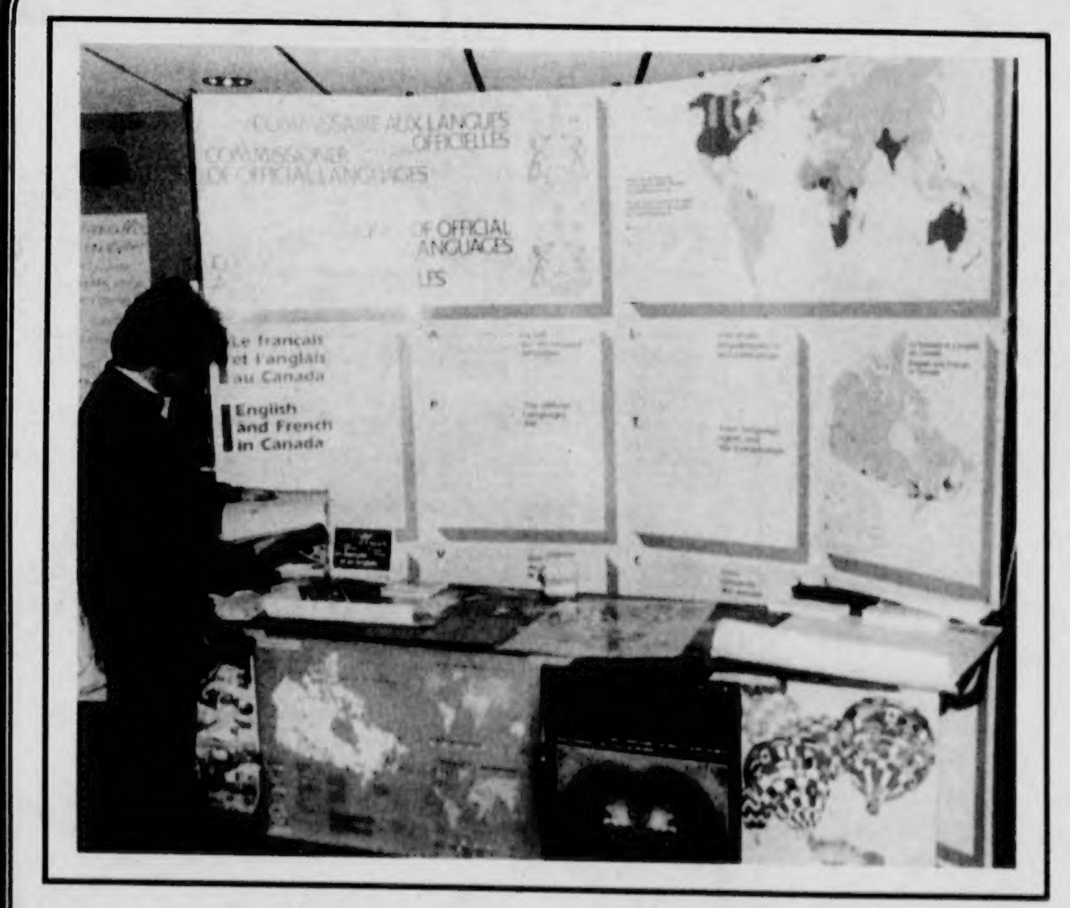
Joanne's
HAIR STUDIO
TÉL: 237-3517 UNISEX
11-208, rue Marion

NOUS PROGRAMMERONS VOS CHEVEUX AU STADE DE LA "PERFECTION" AVEC NOTRE NOUVEAU MICRO ORDINATEUR MP200 SENSOR



Si vos cheveux sont fins, mous, sans vie, colorés, décolorés ou endommagés, faites confiance à notre technologie avancée et aux soins Sensor pour améliorer leur condition. Vos cheveux ne seront plus jamais les mêmes, ils seront tout simplement sensationnels.

Le micro ordinateur MP200. Sensor ... c'est maintenant plus qu'une permanente!



LES QUESTIONS LINGUISTIQUES VOUS INTÉRESSENT?

Imprimés, matériel audio-visuel et trousses.
Communiquez avec notre bureau situé à l'édifice Centre-Ville
(angle Provencher et Taché)

Services en français

La *Loi sur les langues officielles* vous donne droit à des services fédéraux en français ou en anglais.

La langue officielle de votre choix...

FAUT L'ENTENDRE

Si vous éprouvez des difficultés ou voulez des précisions, écrivez ou téléphonez à frais virés au:

Tél.: (204) 983-2111

Commissariat aux langues officielles
Bureau: Manitoba/Saskatchewan



Commissaire aux langues officielles
Commissioner of official languages

Louis R. Gosselin, représentant
Lucien Loiselle, agent
Gérard Gagnon, agent
131, boulevard Provencher,
pièce 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2



Le restaurant Le Beaujolais, le genre de commerce qui donnera au Vieux Saint-Boniface l'image d'un quartier «le fun»...

Louise Pallett du bureau du Commissariat aux langues officielles.
L'édifice Centre-Ville, un aimant pour les services en français de tous genres...

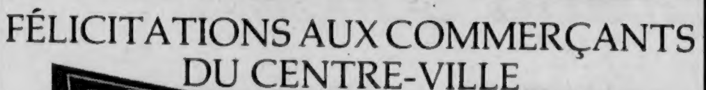


Evelyne Tytgat

J'ai le plaisir d'annoncer à tous mes client(e)s et ami(e)s que je fais maintenant partie de l'équipe

CALIFORNIA DREAMS
699, rue Archibald
233-0251

J'espère pouvoir continuer de vous servir avec le même souci de compétence.



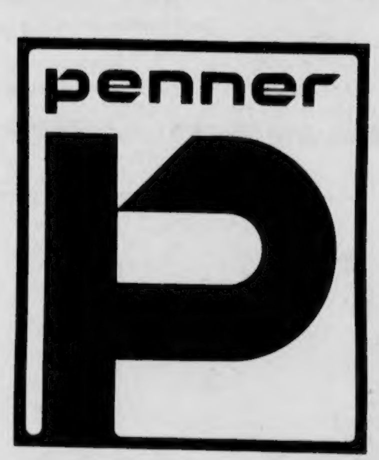




Le Dépanneur Provencher
(Provencher Shell)
174, boulevard Provencher
233-7431

Essence, huile, épicerie, produits laitiers
«Snacks et slush» (breuvages glacés)
Heures d'ouverture: 6h à minuit
7 jours par semaine
Propriétaire: Alphonse Michaud

Félicitations aux nouveaux commerçants du Centre-Ville



A.K. PENNER & SONS
Blumenort, Manitoba

Félicitations aux commerçants du Centre-Ville

Olympia cycle & ski

Avec un achat de 300$ ou plus, recevez 50$ d'accessoires **GRATUITEMENT** ou une paire de lunettes de soleil «Baltoro» (valeur de 49,95$).

Passez voir nos aubaines non annoncées sur nos bicyclettes, vêtements et accessoires.

Des bicyclettes de qualité de CANNONDALE (exclusif à Winnipeg) MIELE, MARINONI, CONCORDE, KUWAHARA, & NORCO.

Propriétaires: Brian Burke & Lise Freynet-Burke
117A chemin Ste-Anne Tél.: 257-9486

FÉLICITATIONS AUX NOUVEAUX COMMERÇANTS DE L'ÉDIFICE CENTRE-VILLE
de la part de l'équipe du

Leather Loft



164, rue Marion
233-0491

qui vous offre maintenant la

CORDONNERIE
«Service Minute»

Du lundi au vendredi de 10h à 16h30

LA LANGAGERIE INC. s'installe dans l'immeuble du Centre-Ville...

C'est le «cadeau» que nous nous sommes offert pour fêter le premier anniversaire de nos activités professionnelles au Manitoba.

Pour en savoir davantage sur nos prestations, nous vous invitons à prendre connaissance du Panorama de nos activités, que voici...



TRADUCTION ET ADAPTATION

La langagerie est d'abord et avant tout un cabinet de traduction. Or, la nature des textes qui nous sont confiés nous amène souvent à «adapter» nos traductions.

Dans le cadre de leurs travaux, les traducteurs et les traductrices de La langagerie respectent des impératifs rigoureux de qualité, exactitude, correction, transparence (pour que le lecteur ou l'auditeur ne puisse pas soupçonner que le texte a été «traduit») et adaptation à la culture du destinataire du texte.

Le Cabinet offre ses services non seulement en français et en anglais, mais aussi dans toutes les autres langues. Les textes en langues étrangères sont traduits ou adaptés par les collaborateurs de notre bureau de New York.

Enfin, grâce à un personnel salarié, permanent et à plein temps de plus de 100 collaborateurs, nous sommes en mesure d'intervenir dans un large éventail de domaines d'activité : finances, comptabilité, banque, Bourse, informatique, droit, génie, bâtiment, aéronautique, pétrole, chimie, pharmacie, médecine.



RÉVISION

Les textes que nous réalisons font pour la plupart l'objet d'une révision. Outre la recherche terminologique et la relecture, la révision constitue une étape essentielle de notre processus de contrôle de la qualité.

En raison de la complexité et des multiples exigences de notre profession, le meilleur traducteur ou la meilleure traductrice du monde ne peut pas produire un texte «parfait». C'est pourquoi une deuxième intervention s'avère nécessaire. Le réviseur ou la réviseure s'acquitte d'un double rôle :

1. il ou elle s'assure que le traducteur ou la traductrice a respecté nos quatre impératifs de qualité (exactitude, correction, transparence et adaptation au destinaire);
2. il ou elle repère les dernières occasions d'améliorer le texte d'arrivée.



TRAITEMENT DE TEXTES ET PHOTOCOMPOSITION

Au cours des dernières années, l'évolution de ce secteur d'activité a donné naissance à une nouvelle génération de paraprofessionnels de la traduction : les opératrices et opérateurs de traitement de textes.

Les membres du personnel de ce service s'acquittent de fonctions essentielles à l'exercice de nos activités : ils se chargent de la transcription, de la correction et de la présentation des textes.

Dans le cadre des différentes étapes de la réalisation d'un document à publier, la traduction précède souvent la composition typographique. Afin de diversifier nos activités, et dans le souci de mieux servir notre clientèle, nous offrons désormais des services de photocomposition et d'imprimerie.

Voici, à titre d'exemple, les modèles d'appareils de traitement de textes et de photocomposition dont nous disposons à l'heure actuelle : AES Plus et 7300, Xerox 860 et 6045, Wang OSI 50, Micom 2001, MacIntosh et PC d'IBM. (La plupart de ces appareils sont dotés d'une imprimante au laser, ce qui permet une meilleure qualité d'impression.)



TERMINOLOGIE

Le service de Terminologie du Cabinet apporte un concours à la fois direct et indispensable à nos efforts de qualité.

Nos terminologues dépouillent la plupart des textes qui nous sont confiés. Ils consultent notre clientèle sur ses habitudes et préférences terminologiques : ils recueillent d'innombrables lexiques et ouvrages documentaires; ils mettent le fruit de leurs recherches à la disposition de nos traducteurs et traductrices et complètent ces recherches par des appels téléphoniques et des visites «sur le terrain».

Notre Cabinet dispose aujourd'hui d'une banque de terminologie très complète, organisée selon les règles de l'art et englobant une infinie variété de secteurs d'activité.

L'an dernier, ce service a réalisé en France, en collaboration avec l'Office de la langue française du Québec, une mission sur la terminologie des fours micro-ondes.

Le service publie aussi, quatre fois l'an, un bulletin de terminologie.



RELECTURE ET CONTRÔLE DE LA QUALITÉ

Les membres du personnel de ce service assurent la relecture et veillent au contrôle de la qualité d'une large part des textes traduits et révisés. Ils s'occupent aussi de la relecture et de la préparation des épreuves que nous composons à nos bureaux ou qui sont composées par des tiers.

En plus de dépister les fautes d'orthographe et de proposer des améliorations stylistiques dans les textes, ce service veille à l'application de mille et une conventions relatives à la présentation : code typographique, notation des symboles scientifiques et autres, marges et alinéas, grosseur des caractères d'imprimerie, etc.

Cette double activité (relecture et contrôle) représente la quatrième étape de notre cycle d'activités professionnelles.



Renseignements :

Réal Paquette
Directeur général

À MONTRÉAL
1200, avenue du Collège McGill
Bureau 510
Montréal (Québec)
H3B 4G7
Télécopieur: (514) 875-8467
Téléphone: (514) 875-8820

À WINNIPEG
131, boulevard Provencher
Bureau 204
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G2
Télécopieur: (204) 947-1621
Téléphone: (204) 947-1593

À NEW YORK*
257 Park Avenue S.
17th Floor
New York, NY 10010
États-Unis
Télécopieur: (212) 505-9975
Téléphone: (212) 777-7878

*Langues étrangères

WALKER
WALKER &
WALKER
Comptables agréés
Associés:
R.B. Walker, c.a.
T.B. Walker, c.a.
147, boul. Provencher
(204) 237-3172

LA LIBERTÉ

se joint aux commerçants de Saint-Boniface pour féliciter l'esprit d'initiative des entrepreneurs en brossant le portrait d'un pilier du boulevard Provencher depuis 75 ans.

Au fil des ans,

L'imprimerie Labelle occupe maintenant l'édifice de l'ancienne ferblanterie Rossignon. St. Boniface Hardware, la quincaillerie Max Seipp, a disparu. Le bloc Manitoba a subi un bon nombre de rénovations et de locataires.

Parmi tous les changements qu'a connus le boulevard Provencher, le magasin Fontaine Électrique représente un îlot de stabilité. Le commerce, situé au 165, boulevard Provencher, soulignera, en septembre, ses 75 années d'existence.

«Mon père, Pierre Fontaine, est arrivé en 1910», raconte son fils unique Georges Fontaine. «Il s'était engagé comme électricien. En 1912, il s'est associé avec un nommé Grymonpré. En 1914, je crois qu'ils sont partis, tous les deux, à la guerre».

«Ils avaient laissé l'entreprise entre les mains d'une troisième personne», poursuit le commerçant né à Saint-Boniface il y a 65 ans. «Lorsqu'ils sont revenus en 1919, après la guerre, la boutique n'était plus où ils l'avaient laissé.»

FÉLICITATIONS AUX COMMERÇANTS DU CENTRE-VILLE

SECTEUR UNIVERSITAIRE
(affilié à l'Université du Manitoba)

Arts et Sciences
B.A. général (3 ans)
B.A. Lat.-Phil. (3 ans)
B. Sc. général (3 ans)
B.A. spécialisé en français (4 ans)
B.A. spécialisé en traduction (4 ans)
Certificat de traduction (33 crédits)

Éducation
B.Éd. (4 ans)
B.Éd. (2 ans après B.A. ou B.Sc.)
Prémaitrise (24 crédits)
Maitrise (15 crédits avec mémoire)
(27 crédits avec examen synthèse)

SECTEUR COMMUNAUTAIRE
(Collège communautaire de Saint-Boniface)

Programme de Secrétariat bilingue
Programme d'Administration des affaires
Programme d'Animation préscolaire
Programme en informatique appliquée

SECTEUR FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Français oral/Conversational French (9 levels)
M.I.E.L.S. (mois intensif pour enseignants de langue seconde)
Cours d'été de langue/Summer Language Program

SECTEUR ÉDUCATION DES ADULTES

Cours non-crédités

Pour tout renseignement veuillez vous adresser au:



SECRÉTARIAT
COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA)
R2H 0H7 233-0210



Le Comité municipal de Saint-Boniface et Saint-Vital invite tous les résidants de Winnipeg à visiter la nouvelle bibliothèque de Saint-Boniface, située à l'angle de l'avenue Taché et du boulevard Provencher.

Nous sommes persuadés que tous trouverons, dans la grande collection que possède la bibliothèque, des ouvrages très enrichissants.

Conseillers(ères)	Quartiers
G. Savoie	Taché
B. Rose	Glenlawn
L. Dacquay	Langevin
D. Demare	Seine Valley

Félicitations aux commerçants du nouveau Centre-Ville

Avez-vous une **IDÉE** qui vaut la peine d'être explorée?



Songez-vous à vous **LANCER EN AFFAIRES**?

Pensez-vous à l'**EXPANSION** de votre entreprise?

Connaissez-vous un **BESOIN D'ENTREPRISE** dans la communauté?



SERVICES
Nous pouvons vous offrir les services suivants:
1. Aide financière
   - le financement de projets
   - une garantie de prêt
   - une mise de fonds
2. Aide technique
   - consultation
   - étude et planification
3. Promotion économique du territoire

Appelez-nous : Qu'on s'en parle.



SOCIÉTÉ C.L.É. SAINT-BONIFACE
L.E.A.D. CORPORATION
194, boul. Provencher • Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3 Tél.: 237-1666

DYNAFLEX FITNESS CENTRE

Soyez mince et en pleine forme. Tout le monde le fait.
Be lean & energetic & fit for life. Everyone's doing it.

Appelez pour une consultation gratuite
Phone now for free consultation
233-0104,
353, boulevard Provencher

Une différence qui transformera votre vie! C'est incroyable comme on se sent bien!

Horaire/heures d'été

lun./Mon.	merc./Wed.	vend./Fri.
09 30 LI	09 30 LI	09:30 LI
12 00 I	12 00 I	12:00 I
04 30 LI	04 30 LI	04:30 LI
05 30 I	05 30 I	05:30 I
06 30 I	06 30 I	06:30 I
07 30 LI	07 30 LI	
08 30 B	08 30 B	

mar./Tues.	jeu./Thurs.	sam./Sat.	dim./Sun.
09 30 LI	09 30 LI	10 00 C+S	11 00 I
12 00 I	12 00 I	11 00 SS	01 00 LI
04 30 LI	04 30 LI	12 00 I	
05 30 I	05 30 I	01 00 LI	
06 30 I	06 30 I		
07 30 LI			
08 30 B			

B = Beginners, I = Intermediate, LI = Low Impact, SS = Stretch & Strength, C+S = Cardio & Stomach

des défis différents



Georges Fontaine. Peut-on envisager le boulevard Provencher sans l'entreprise Fontaine Électrique? «Ma philosophie particulière est que tout se remplace. Il y a toujours quelque chose pour remplacer quelque chose d'autre. Il y a d'autres électriciens à Saint-Boniface.»

«Le type n'avait pas payé les taxes foncières. Alors la ville avait déplacé le bâtiment. Ils l'ont trouvé sur le terrain où sont Deschambault et Bohémier aujourd'hui.»

«Quand mon père a payé les taxes, il a pu redéménager le bâtiment à travers le boulevard qui avait des rails de tramway à l'époque, et placer le bâtiment où il est aujourd'hui».

Le président de longue date des vétérans français «était reconnu dans la ville comme l'un des anciens électriciens» souligne Georges Fontaine. «Au début, il allait même jusqu'à Saint-Norbert avec son fil et ses outils sur le dos».

«Avant de venir s'établir à Saint-Boniface, il avait fait un peu d'apprentissage dans le métier en Europe,» soupçonne Georges Fontaine. «J'ai une photo de lui à 15, 17 ans, devant un magasin d'électricité et de serrures».

Georges Fontaine a commencé son apprentissage «durant mes vacances d'été quand j'avais une quinzaine d'années.» Par la suite, il est devenu un électricien licencié. En 1944, de retour de la guerre, «je me suis remis à l'oeuvre avec mon père et j'ai continué à travailler depuis».

Excitants

«On a continué ensemble jusqu'à sa mort en 1969, à l'âge de 80 ans. Jusqu'à l'âge de 75 ans, il avait une santé exceptionnelle. Il était toujours autour.»

Depuis 1912, le magasin a été agrandi à plusieurs reprises. Il a été, par étapes, doublé en largeur et en profondeur. Un deuxième étage a été ajouté. D'ailleurs, c'est là que Georges Fontaine a été élevé.

«Nous avons, en ce moment, quatre hommes, qui travaillent pour moi, et une dame au magasin. Robert, l'un de mes garçons travaille et va continuer l'entreprise», précise le père de quatre enfants.

Après plus de quarante ans dans les affaires, quel aspect aime-t-il le mieux? «La façon dont moi je vois les choses, c'est que durant les années, les défis ont été différents, de période en période. Des fois, les défis étaient même excitants et ont fait qu'on avait hâte de s'y remettre le lendemain.»

«C'était le fait d'être, des fois, très occupé, le fait d'avoir à trouver des solutions à certains problèmes, de trouver la façon de les résoudre et de les mener à bonne fin.»

Lucien CHAPUT

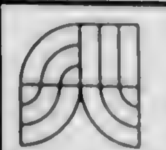
«J'aime bien ma rue», affirme Georges Fontaine. Voir page 14.



L'entreprise Fontaine Électrique et le boulevard Provencher en 1923. On reconnaît l'ancienne Banque canadienne nationale, le bloc Versailles (*aujourd'hui l'emplacement de la Caisse populaire de Saint-Boniface*) et, à l'arrière-plan, l'Hôtel de Ville. À noter, à l'avant-plan, les rails du tramway.

FÉLICITATIONS
AUX COMMERÇANTS DU CENTRE-VILLE
NORWOOD HAIRSTYLISTS
STYLES FOR MEN AND WOMEN
218, rue Marion 233-1103
Avec ce bon
ÉPARGNEZ 4,00$
sur permanente à prix régulier
Cette offre valide jusqu'au 29 août 1987
Heures d'ouverture:
lundi, mardi, mercredi et vendredi
8h30 à 17h30
Jeudi: 8h30 à 20h
Samedi: 9h à 16h

Félicitations
aux commerçants
du nouveau
Centre-Ville



SOUND LOVERS
«La musique, c'est notre affaire»
Grande variété d'appareils stéréophoniques et de haut-parleurs.
200, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Guy de Margerie
propriétaire
Tél.: 237-8732

FÉLICITATIONS AUX COMMERÇANTS
DU NOUVEAU CENTRE-VILLE
La Boutique du Livre
315, rue Kenny, Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3E7 Tél.: 237-3395



Pour la rentrée scolaire...
Micro-Robert prix courant ~~19,95$~~ 18,95$
L'art de conjuguer prix courant ~~7,50$~~ 6,50$
Nouveau Larousse des débutants prix courant ~~19,95$~~ 17,95$
Prix en vigueur: jusqu'au 30 septembre 1987
Heures d'ouverture: de 10h à 17h du lundi au samedi

Quelques réflexions de Georges Fontaine

Le boulevard Provencher change. Le commerce et le marché changent. Georges Fontaine poursuit avec son fils Robert le commerce établi par son père il y a 75 ans.

L'électricien de Saint-Boniface est donc bien placé pour mettre ces changements en perspective. Voici quelques réflexions de l'entrepreneur du boulevard Provencher.

Le commerce Fontaine électrique. «Je suis très confortable ici. J'aime bien la rue. J'aime bien le monde qui est autour de moi et les gens avec qui on fait affaires».



Georges Fontaine. De père en fils...

«Le contact ne se fait pas nécessairement parce qu'on est établi à une place en particulier, mais parce que les gens veulent faire affaires avec vous.»

«Au début, j'imagine que la clientèle, c'était strictement les gens de Saint-Boniface, principalement les Canadiens français. J'imagine que c'était une clientèle très locale.»

«Aujourd'hui notre clientèle se divise entre le magasin et le travail à l'extérieur. Pour le travail à l'extérieur, nous avons des clients à travers la province... En fin de compte, la rivière et la langue ne sont pas des barrières».

Le boulevard Provencher. «Comme boulevard, il est parmi l'un des plus beaux de Winnipeg, très comparable à ce qu'on trouve de mieux à travers la ville.»

«J'admets qu'on serait mieux s'il y avait plus de nouveaux bâtiments. Mais de plus en plus, la façade de la rue s'est améliorée. Il y a certainement eu des changements pour le mieux.»

Le marché aujourd'hui. «La marchandise d'aujourd'hui ne vaut pas ce qu'elle était dans le temps. Et le coût des appareils ménagers ne vaut pas la main d'oeuvre que ça prend pour les réparer.»

«Vous savez, on voit encore des grille-pain et des bouilloires de 35 ans qui fonctionnent encore et qui sont en très bon état. La marchandise d'aujourd'hui n'est pas faite pour durer.»

Quand j'avais 20 ans, ça prenait deux hommes pour déménager une cuisinière électrique. Aujourd'hui, ça a la moitié du poids.»

L.C.

Centre Ville

En location dès maintenant
Angle nord-est de l'avenue Taché et du boulevard Provencher
Un centre de culture et de services français pour Winnipeg

Now leasing
Northeast corner of Taché Avenue and Provencher Boulevard
A Centre of French culture and services for Winnipeg



237-1210

Félicitations aux commerçants du nouveau Centre-Ville

MAURICE E. SABOURIN
195, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

Assurances
pour tous vos besoins
Autopac
Agent de voyages

233-7760 233-7351

Félicitations aux commerçants du nouveau Centre-Ville

MAINLAND COMMERCE
l'agence qui a aidé les nouveaux commerçants à s'établir



MAINLAND COMMERCE REAL ESTATE

151, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
(204) 237-7286

Félicitations aux commerçants du nouveau Centre-Ville

A Flower Affair
833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose de plus...
fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées au téléphone 772-0355
Janice Cockerill
Aurèle LeClaire

FÉLICITATIONS AUX COMMERÇANTS DU NOUVEAU CENTRE-VILLE



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

PLACE PROVENCHER

194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Un foyer pour le Parc Windsor

Il reste des difficultés à aplanir

On dit que le premier obstacle est souvent le plus difficile à franchir. Le dicton s'applique exactement au projet de construction d'un foyer pour personnes âgées au Parc Windsor, entrepris par les Chevaliers de Colomb de la paroisse Saint-Martyrs.

Les Chevaliers ont fondé ce printemps un comité organisateur afin de procéder aux étapes préliminaires du projet.

Cependant, selon le grand chevalier Roland Boisvert, il est très difficile, jusqu'à maintenant, de trouver un terrain de grandeur convenable pour l'édifice de 48 appartements.



Roland Boisvert. Trouver un terrain.

«Il y a un terrain qui nous intéresse particulièrement, mais il semble que des difficultés de zonage et l'emplacement des rues le rendent peu propice à notre projet. Alors il va falloir chercher ailleurs».

«Avant qu'on embauche un architecte pour faire les plans, et avant qu'on procède à un prélèvement de fonds, il faut savoir quelle sorte de lot est disponible», explique-t-il.

Roland Boisvert ajoute que la demande est déjà très importante pour un foyer à caractère francophone dans le Parc Windsor. «Si on commençait la construction demain, une majorité des places seraient déjà réservées, j'en suis sûr», atteste-t-il.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le curling construit dès l'hiver

Ça y est. Il ne reste qu'à creuser le trou pour poser les fondations du futur rond de curling à Saint-Jean-Baptiste.

Avec plus des trois quarts de la somme nécessaire (350 000$) en banque, la cinquantaine de personnes qui se sont présentées à la réunion publique du 22 juillet ont décidé de donner leur appui au comité de curling afin que la construction se fasse cet hiver.

«D'après nos calculs, estime la secrétaire-trésorière du comité de curling, Paulette Vermette, nous sommes à peu près certains de pouvoir opérer dans le noir. Les revenus du curling vont excéder les dépenses dès la première année».

Il reste environ 57 000$ à prélever avant que Saint-Jean-Baptiste puisse dire que le curling lui appartient. Paulette Vermette explique que la communauté s'est mise d'accord à la réunion pour emprunter la somme requise et la rembourser avec les profits des soirées dansantes et des carnavals.

«Nous allons nous adresser à la communauté pour trouver des co-signataires pour l'emprunt. Aussi, plusieurs personnes qui avaient contribué au projet lors du première prélèvement de fonds avaient promis de contribuer encore lorsque la bâtisse serait en construction».

Paulette Vermette laisse aussi savoir que le comité est toujours à la recherche de contractants de la communauté qui s'engageraient à effectuer gratuitement une partie des travaux. «Quoi qu'il en soit, nous sommes confiants que la dette de 57 000$ pourrait être effacés dans l'espace de trois ans, puisqu'à chaque année, nos activités nous rapportent près de 25 000$», ajoute-t-elle en conclusion.

Jean-Paul MOLGAT

BÂTISSES

Salavation Army Citadel
(221, avenue Rupert)

L'Armée du salut s'est réunie pour la première fois à London en Ontario en 1882. En 1886, l'organisme de charité a établi sa première chapelle à Winnipeg.

Construit en 1900, ce bâtiment rue Rupert de style Renaissance victorienne et flamande ressemble aux édifices de l'Armée du salut qu'on retrouve ailleurs au Canada.

L'édifice est surtout remarquable par ses arcs de briques situés au-dessus des fenêtres et par sa toiture de forme irrégulière.

L'Armée du salut a occupé ce bâtiment jusqu'en 1960, l'année où elle a ouvert une nouvelle citadelle 400, rue Colony. Depuis 1961, l'édifice abrite le Centre de réhabilitation pour hommes Harbour Light.

Pratique médicale
à vendre ou à louer
Saint-Boniface

Pratique générale pour un médecin, près d'un grand hôpital, laboratoire et installations de radiographie.

Pratique et équipement à prix raisonnable. Lieu pourrait être loué ou acheté.

Pour de plus amples renseignements contactez

GEORGES BOHÉMIER
Mainland Commerce Real Estate
151, boulevard Provencher

237-7286

LETTRES

L'action politique pour la justice sociale

Cette lettre vise à clarifier le mandat de Réseau. C'est dans la poursuite de la justice sociale que Réseau veut inscrire son action, a décidé le conseil d'administration lors d'une séance d'études les 8 et 9 juillet dernier.

En effet, l'action politique qui constitue la spécificité de Réseau, demeure le moyen par lequel l'organisme travaille à la promotion d'une plus grande justice sociale pour les femmes.

Action politique = justice sociale. Cela vous surprend?...

Pourtant, en examinant de près les grands dossiers de Réseau, il devient évident que l'un ne peut aller sans l'autre. Permettez-moi d'établir un parallèle entre quelques-uns des problèmes qu'affrontent les femmes en 1987 et l'idéal de la justice sociale.

Phénomène de la violence: On vit dans une société de violence. Tous en sont victimes: les hommes, les femmes, les enfants. Le mandat de Réseau se limite à la violence qui touche en particulier les femmes: violence physique et psychologique, violence familiale.

Elie Wiesel, gagnant du Prix Nobel pour la Paix disait: «Il faut combattre l'indifférence.» Je crois que la mission de Réseau se situe un peu dans cette optique. On s'habitue trop souvent à la violence qui nous entoure... Il faut d'abord sensibiliser, conscientiser pour ensuite passer à l'action. Le dossier sur la violence veut combattre l'indifférence pour en arriver à rétablir la paix, l'harmonie et l'amour dans les foyers.

L'appauvrissement des femmes qui relève d'une situation économique fragile pour les femmes est un autre phénomène qui fait appel à la justice sociale.

Équité salariale: Est-il juste que les femmes soient moins bien rémunérées que les hommes et qu'elles continuent de recevoir 64% du salaire offert aux hommes dans des emplois similaires?

Pension des femmes du foyer: Est-il juste qu'une femme qui a dédié toute sa vie aux soins de ses enfants et de son époux, à l'entretien du foyer, à la collaboration de l'entreprise familiale, se retrouve à la retraite, exclue de la pension du Canada?

Les soins de garde: Beaucoup de jeunes mères se retrouvent un jour le seul soutien financier de la famille. Elles n'ont pas de choix. Elles doivent travailler à l'extérieur du foyer. N'ont-elles pas droit à un service de garde adéquat et de haute qualité pour leurs enfants?

N'est-il pas juste que l'État investisse de l'argent pour assurer à la nation de demain, une première éducation et des soins de garde qui répondent aux besoins et à l'attente de ces mères? Même si la femme ne se retrouve pas seule, elle est souvent dans l'obligation de travailler à l'extérieur pour équilibrer le budget familial. Là encore, de bons soins de garde s'imposent.

Voilà quelques exemples qui illustrent comment l'action politique rejoint la justice sociale. Pour amener des changements, pour corriger des situations injustes envers la femme, il faut que notre voix et nos réclamations parviennent aux oreilles des personnes qui détiennent le pouvoir et peuvent apporter des solutions. C'est tout l'enjeu de l'action politique qui vise une plus grande justice sociale.

Cécile Rémillard-Beaudry
Présidente
Réseau
le 16 juillet 1987

Nous on supplie encore

M. le rédacteur,

Depuis quelque temps, on peut voir que des gens prennent avantage de la sur-simplicité de nos gouvernants et plus précisément en ce qui concerne l'immigration et l'emploi.

Il serait intéressant de savoir ce que pensent les pionniers de la Louisiane de ce parallèle à l'inverse.

On est prêt à nous obliger de protéger les fonds de garde-robe, maintenant nos taxes doivent payer pour protéger les droits des personnes qui n'ont pas encore les pieds secs (et avant trois jours).

J'espère du moins que nos gouvernements leur fourniront un exemplaire de l'histoire de l'Acadie pour qu'enfin ils fassent la liaison (même en anglais).

Après cent ans (pas trois jours), nous les Canadiens français avons encore à pourvoir et supplier pour nos droits nationaux.

Louis Bernardin
Sainte-Anne-des-Chênes
le 25 juillet 1987

VITE LU VITE SU

Saint-Léon — Les recettes du tournoi de balle de la brigade des pompiers de Saint-Léon ont été suffisantes pour permettre l'achat de deux nouvelles combinaisons ignifuges.

À cause de nouvelles normes imposées par le gouvernement provincial, les pompiers volontaires du Manitoba devront, dès le 30 avril 1988, disposer de ces combinaisons à l'épreuve des flammes afin de pouvoir bénéficier des assurances municipales.

2 000$ ont été prélevés pour acheter les uniforme qui se vendent à plus de 700$. Luc Labossière, chef de la brigade de pompiers de Saint-Léon, laisse savoir que son poste est déjà propriétaire de six uniformes. Mais qu'il en faudra au moins quatre autres d'ici deux ans pour protéger ses 15 volontaires contre les flammers.

Au slow-pitch mixte, le côté A a été remporté par Southern Comfort de Bruxelles, tandis que le côté B est revenu à l'équipe de Sainte-Agathe, dirigée par Jacques Courcelles.

Au fast-ball masculin, les Bobcats de Bruxelles se sont emparés du côté A et l'équipe de Letellier/Saint-Joseph a gagné le côté B

DE Biais

Une création collective de l'équipe de La Liberté illustrée par David McNair



Le 5e Quart

Les critiqueux savent pas de quoi ils parlent

Floutch! Il y a eu au moins un avantage à perdre chez soi sur de la bonne herbe: ça fait nettement moins de bruit que de s'écraser sur le béton d'un gazon artificiel. Sauf si des médias en mal de sensations fortes s'en mêlent!

Robert Jeanson de Lorette est notre quart de sofa pourvu d'un solide bon sens tranquille et terre à terre. Il avait déjà donné assez de preuves de son optimisme raisonné la saison dernière. Alors après la première défaite des Gros Bleus, c'est donc avec lui qu'une bonne conversation s'imposait pour remettre les choses en perspective.

Parce que franchement, certains journalistes ont méchamment blitzé après le 42-28. «*It took the Bombers only five games to perfect the art of playing football as poorly as any genuine, bona fide Eastern Division outfit*», assurait Pat Doyle, de retour au bercail sportif winnipégois.

C'est évidemment dans le but de se faire (*ou refaire...*) un nom très vite que Pat Doyle s'est farci sans élégance les Bombers. Le truc marchera peut être avec quelques têtes faibles. Robert Jeanson en tout cas, n'est pas tombé dans le panneau: «C'est sans desseins! Au moins, le Free Press est plus logique».

D'accord, Robert. Mais à condition de ne pas lire Gordon Sinclair, qui offrait le bas fond de sa pensée le 24 juillet, la journée même où les Bombers se faisaient nettoyer.

«*Actually, I've got a solution for the league's problems. Somebody should pull the CFL's plug. It's already brain-dead.*» Parlez-moi d'un excellent timing pour proposer des solutions constructives!.

Que ceux qui ont décidé de niaiser la Ligue canadienne pour mieux justifier leur assimiliation à la NFL se mêlent de leur 4e down. On n'a pas besoin de leurs conseils. On a bien assez de nos inquiétudes.

> *«Si jamais ils jouent mal contre BC...»*

«D'une manière, j'ai peur pour la Ligue. Si Calgary commence pas à gagner bien vite... C'est une grosse ville et il y a pas gros de monde aux games. La Saskatchewan, ça me fait un peu moins peur. Ottawa, ça ira, ils ont Robson. Hamilton, ça marche, ils ont Ballard», énumere le natif de Lorette.

«Mais c'est quand même toffe en crêpe. On peut pas se permettre de perdre une autre équipe.»

Voilà pour la Ligue. Quant aux Bombers, Robert Jeanson refuse de se laisser déjà aller à un certain courant de pensée, qui voudrait que les Gros Bleus auront la vie trop facile dans l'Est pour être vraiment compétitifs contre l'Ouest.

«C'est pas vrai qu'ils ont la job plus facile. Ils jouent plus contre BC et Edmonton, pas Ottawa ou la Saskatchewan. À mon avis, l'équipe est bien mieux que l'an dernier. La défense est meilleure, Reaves est en santé. Et ceux qui disent que Clements est bon à rien savent pas de quoi ils parlent!»

«On peut pas gagner toutes les games. Contre BC, il faut fesser Dewalt. Une fois sous pression, il joue moins bien. (*Pause*)... Si jamais ils jouent mal contre BC, là je commencerais à m'inquiéter. Mais je peux pas juger déjà. Appellemoi après la partie contre BC!»

Bernard BOCQUEL

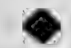
VITE LU VITE SU

Sainte-Agathe — Le conseil de la caisse pop a choisi son exécutif René Vermette (*président*), Gaston Brémault (*vice-président*), Denis Gratton (*secrétaire*).

Le poste de trésorier est occupé par le gérant, Cyrille Durand. Au 30 juin, l'actif de la caisse avait atteint 5 millions et demi. «Financièrement, c'est très bien», rapporte le gérant, qui se dit toutefois «préoccupé» par les problèmes que vit l'agriculture.

«Quand le secteur agricole va bien, le reste suit. Présentement, la situation est un peu inquiétante. Ça va être très serré, car le grain ne semble pas vouloir bouger. Le cash flow ne sera peut-être pas là pour certains agriculteurs.»

Bilan possible: la caisse pourrait bien se retrouver à financer parfois jusqu'à trois années de dépenses de semences. «Si les garanties sont là, on fera le maximum pour les agriculteurs», souligne Cyrille Durand.



Province — Si vous, avez du vendéen en vous, les résidants de Saint-Vincent-sur-Jard sont prêts à faire votre connaissance.

«Ces personnes sont d'origine sociale et d'âges divers. Elles ont en commun l'amour de leur région. Certaines sont impliquées dans des associations folkloriques», précise Isabelle Guicheteau.

Cette «100 pour cent vendéenne» est disponible au 255-2862 pour de plus amples renseignements.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

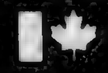
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



AVIS DE MODIFICATION RELATIF À UNE AUDIENCE PUBLIQUE

CRTC — Avis d'audience publique 1987-62. Le 29 juin 1987, la Canadian Home Shopping (CHSN) Ltd. déposait au Conseil une lettre l'avisant qu'elle avait conclu une entente de principe en vue d'acquérir toutes les actions de la Cable Value Network (CVN) et indiquant les modifications conséquents dans sa demande en vue d'obtenir une licence afin d'offrir un service de télé-achats à domicile qui doit être étudié à l'audience publique du 20 juillet. De l'avis du Conseil, les changements aux demandes de la CVN et de la CHSN résultant de l'entente du 15 juin 1987 représentant des changements importants et concrets à ces demandes. Le Conseil a ainsi décidé de retirer de l'ordre du jour de l'audience publique qui commencera le 20 juillet 1987 les demandes suivantes présentées par la CHSN et par la CVN: Première partie — Article 17 PHILIP B. LIND (CAEI) (871205100). SERVICE DEVANT ÊTRE APPELÉ «THE CANADIAN VALUE NETWORK». Première partie — Article 18 CANADIAN HOME SHOPPING NETWORK (CHSN) LTD. (CAIE) (871213500, 871222600). EGALEMENT, A LA DEMANDE DE LA REQUERANTE, L'ARTICLE SUIVANT EST RETIRE: Première partie — Article 22. CITY-TV, UNE DIVISION DE CHUM LIMITED (MUSIQUE PLUS) (a) (871220000) (b) (871221800)

Canadä



Transport Canada — Transports Canada

Airports Authority Group — Groupe de gestion des aéroports

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, C.P. 8550, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressasnt à l'adresse ci-dessus, en versant le dépôt exigé

PROJET: 2352-87-41
DOSSIER: N-4522

TRAVAUX DIVERS DE PAVAGE ET DE RÉPARATION À L'AEROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG, À WINNIPEG, AU MANITOBA

Date limite: **le 12 août 1987, à 14h, heure locale**
Dépôt: **Chèque bancaire de 25$**

Les documents de soumissions peuvent être consultés auprès des Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba)

INSTRUCTIONS

La dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous fore de chèque banquaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 983-8066

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 983-4329

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canadä

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

ORDONNANCE D'AUDIENCE GH-2-87

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

TRANSCANADA PIPELINES LIMITED
CONSTRUCTION D'INSTALLATIONS PIPELINIÈRES ADDITIONNELLES ET MÉTHODE DE RÉGLEMENTATION DES DROITS CONNEXES

L'Office national de l'énergie ("l'Office") tiendra une audience publique afin d'étudier une demande présentée le 9 juin 1987 par TransCanada PipeLines Limited ("le demandeur") en vue d'obtenir, conformément aux dispositions de la Partie III de la Loi sur l'Office national de l'énergie ("la Loi"), un certificat de commodité et nécessité publiques et des ordonnances l'autorisant à construire et à exploiter des installations pipelinières additionnelles. L'Office examinera également les questions relatives à la méthode d'établissement des droits connexes conformément à la Partie IV de la Loi.

Cette audience sera publique et aura pour but d'obtenir les témoignages et les vues pertinentes des parties intéressées à la demande. L'audience commencera le lundi 19 octobre 1987 à 13 h 30, heure locale, à la salle d'audience de l'Office, pièce 940.

Quiconque désire intervenir à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et signifier une copie au demandeur à l'adresse suivante:

Mr. J.M. Murray
Assistant General Counsel
TransCanada PipeLines Limited
54th Floor, Commerce Court West
P.O. Box 54
Toronto, Ontario
M5L 1C2

Le demandeur fournira une copie de la demande à chaque intervenant.

Le délai de réception des interventions écrites prend fin le 7 août 1987. Le secrétaire fera alors paraitre une liste des intervenants.

Quiconque ne désire que faire des commentaires à l'égard de la demande devrait les envoyer par écrit au secrétaire de l'Office et en faire parvenir une copie au demandeur à l'adresse ci-dessus au plus tard le 30 septembre 1987.

Pour se procurer des renseignements, en français ou en anglais, concernant les instructions relatives à cette audience (Ordonnance d'audience GH-2-87) ou l'ébauche révisée des **Règles de pratique et de procédures** de l'ONÉ qui régissent toutes les audiences, il suffit de communiquer avec le secrétaire ou avec le bureau de Soutien de la réglementation de l'Office à (613) 998-7204.

John S. Klenavic
Secrétaire
Office national de l'énergie
473, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1A 0E5
Télex: 0533791
Télécopieur: (613) 990-7900



AVIS DE VENTE

Nous invitons les intéressés à présenter des soumissions cachetées portant l'indication "Soumission PP 4030-31-11" concernant l'achat d'environ 34 000 traverses de voie de rebut et leur enlèvement de la propriété du CN. Les traverses sont situées sur l'emprise du CN entre les points milliaires 218 et 260 dans la subdivision de Rivers (de Welby à Bangor, Saskatchewan). La soumission doit parvenir à M. A.L. Budd, directeur régional des Achats et Stocks, Chemins de fer nationaux du Canada, C.P. 244, Succursale poste Transcona, Winnipeg (Manitoba) R2C 3R4 au plus tard à midi, le mercredi 12 août 1987.

La vente est F.A.B., et les marchandises doivent êtres acceptées "dans l'état où elles sont et à l'emplacement où elles se trouvent". Les soumissions ne porteront que sur les lots entiers, la Compagnie ne pouvant accepter les ventes fragmentaires. L'adjudicataire devra enlever les traverses de l'emprise du CN à ses risques et dépens et laisser le terrain dans un état de propreté satisfaisant.

L'adjudicataire est tenu de régler intégralement l'achat dès la réception de l'avis d'acceptation de sa soumission et avant de procéder à l'enlèvement. Il devra, en outre, déposer en caution un chèque visé de 5 000 $ à l'ordre du Canadien National. Cette somme lui sera remboursée dès que le contrat aura été exécuté à la satisfaction du chemin de fer

Les traverses pourront être enlevées dès la réception de l'avis d'acceptation de la soumission et le tout devra être terminé d'ici au 1er novembre 1987.

La taxe de vente provinciale sera ajoutée; prière d'indiquer le numéro de permis d'exemption de taxe sur les ventes, s'il y a lieu

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la plus élevée

Le nom et l'adresse postale du soumissionnaire doivent être clairement indiqués sur la soumission

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec M. Len Keefe, chef de la voie, Melville, Saskatchewan au 1 (306) 728-6202 ou avec M Ron Fetterly, superviseur de l'entretien, Melville, Saskatchewan, au 1 (306) 728-6200

A.L. Budd
Directeur — Achats et Stocks

MARIAPOLIS

L'oubli fâcheux de Postes Canada

Dès le 12 août, l'actuel bureau de poste de Mariapolis géré depuis 1957 par Wilfred et Liliane Delichte, sera fermé. À l'autre bout du village, Edna Desrochers assurera la relève postale. Mais peut-être pas la relève linguistique, s'inquiètent certains.

Depuis longtemps, les résidants du village avaient droit à un service trilingue au bureau de poste. Wilfred Delichte parle l'anglais et le flamand, tandis que sa femme assurait un service en français pour les clients qui le désiraient.

En février 87, Wilfred Delichte a décidé de prendre sa retraite. Postes Canada a décidé de lancer un concours pour le remplacer, ainsi que sa femme (*qui assure un service par intérim depuis le mois de février*).

C'est la décision d'embaucher un des seuls candidats unilingues anglophones parmi quatre autres candidats bilingues, dont deux avaient de l'expérience dans le métier, qui a offusqué quelques résidants du village. Monica Hacault est une de ces résidants contrariés.

«Je dirais que près de 90 pour cent des résidants sont mécontents de la décision qui a été prise, estime-t-elle. Le seul résultat de nos protestations, c'est que Postes Canada a décidé d'envoyer la nouvelle maîtresse de poste prendre quelques cours de français».

En conséquence, la maîtresse de poste embauchée au début mai, Edna Desrochers, s'est rendue au Québec suivre un cours de français aux frais de Postes Canada. N'ayant toujours pas les compétences nécessaires pour assurer le minimum de services bilingues requis à Mariapolis, elle y est retournée une seconde fois. «Mais je n'ai pas encore reçu les résultats», explique-t-elle en français.

Postes Canada, par l'intermédiaire de son porte-parole, Chris Guly, n'a pas voulu dévoiler où et quand se sont déroulés et combien ont coûté les cours de français d'une durée de deux semaines chacun.

Chris Guly n'a non plus voulu expliquer pourquoi les cours d'Edna Desrochers s'étaient déroulés au Québec plutôt qu'à Winnipeg, où des cours de langues sont également offerts par le gouvernement fédéral.

Assurances

Cependant, le porte-parole laisse savoir que Postes Canada regrette certaines circonstances qui ont mené à l'embauchage de la nouvelle maîtresse de postes, notamment l'annonce uniquement en anglais du concours.

«Ça a été un oubli, maintient Chris Guly. Mais nous sommes toujours confiants que la meilleure candidate a été embauchée malgré tout».

Louis Gosselin, directeur régional du Commissariat aux langues officielles à Winnipeg, laisse savoir que ce n'est pas la première fois que Postes Canada fait un «oubli» de la sorte dans un bureau de poste à caractère bilingue.

L'année dernière, indique-t-il, une annonce en français pour un poste à Otterburne aurait été posée à côté d'une affiche anglaise dans le bureau de poste seulement après qu'un client aurait porté plainte auprès du Commissariat.

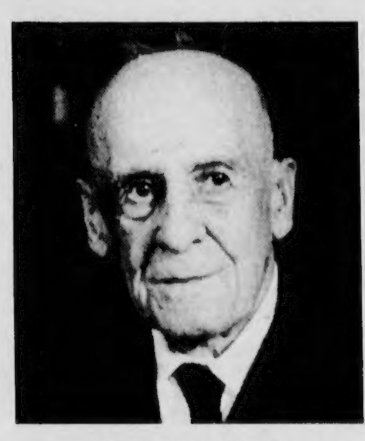
«Nous voulons nous assurer qu'une telle situation ne se reproduise pas. Nous allons aussi nous assurer que le nouveau service à Mariapolis est d'une qualité égale à l'ancien service», affirme Louis Gosselin.

«Au fond, la meilleure solution serait que ce bureau de poste soit désigné bilingue à un niveau plus élevé qu'il ne l'est à présent. Mais le mieux qu'on puisse faire, c'est des recommandations auprès de Postes Canada», précise Louis Gosselin.

Il ajoute que le nouveau projet de loi déposé en Chambre le mois dernier, accorderait probablement assez de pouvoir au Commissaire pour juger lui-même du niveau nécessaire de services bilingues pour les francophones en milieu minoritaire.

Jean-Paul MOLGAT

Nécrologie



ALPHONSE MALO
(1897-1987)

Le mercredi 15 juillet 1987 deux jours après avoir été admis au Centre hospitalier Taché où il devait passer deux semaines seulement, est décédé Alphonse Malo, à l'âge de 90 ans.

L'ont précédé dans la tombe son épouse Bernadette Malo (née Morin) en 1969 et un beau-fils Paul Dandenault en 1953.

Il laisse dans le deuil trois filles: Thérèse Dandenault, Irène et son époux Martial Gagnon, Germaine et son époux Adélard Vandale de St-Boniface, douze petits-enfants et treize arrière-petits-enfants. Lui survivent aussi deux soeurs, deux frères et deux belles-soeurs: Rosanna Sanderson, Joseph Malo et son épouse Rose de Lima, Wilhelmine Malo de St-Boniface, Adéline et son époux Cyrille Hébert, Ovila Malo et son épouse Marguerite, Bernadette Morin de St-Malo, de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles eurent lieu à 10h30 le vendredi 17 juillet en l'église de St-Malo avec l'abbé Joseph Choiselat, célébrant. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Les porteuses et porteurs étaient: Louise St-Hilaire, Suzanne McLean, Gérald Gagnon, Gilles Gagnon, Paul Vandale et Luc Vandale. Au sanctuaire étaient: Jo-Anne Gagnon, Marcelle Kosman, Lucette et Richard Dubé et Ian Bradley. Gérald Gagnon fit les lectures. Les offrandes furent recueillies par Paul Vandale, Luc Vandale, Scott McLean et Arni Popplestone.

Les amis qui le désirent pourront faire un don en sa mémoire au «Manitoba Lung Association» 629, avenue McDermot, Winnipeg R3A 1P6.

La famille tient à remercier le Docteur Nicole Caron-Boulet, le personnel de 2DE, l'équipe pastorale du Centre hospitalier Taché, tous les parents et amis qui ont témoigné leur sympathie, soit par offandes de messes, fleurs, cartes et leur présence aux funérailles. Merci aux chantres et à l'organiste.

La direction des funérailles de M. Alphonse Malo a été confiée à la chapelle funéraire (Loewen) de St-Pierre.

Remerciements

Richard et Laurence remercient sincèrement les organisateurs, Roseline Gagnon et ses aides, pour la soirée mémorable en leur honneur. Jamais nous n'oublierons ceux et celles qui nous ont réjouis de leur présence.

VITE LU, VITE SU

Province — Les Soeurs du Sauveur ont choisi une nouvelle administration générale lors de leur Chapitre général tenu à la Villa Maria du 13 au 25 juillet dernier.

Soeur Ange Fouasse, économe générale depuis six ans, a été élue Supérieure générale, succédant à Soeur Blandine Chaput, qui a occupé ce poste pendant dix ans. Soeur Blandine Chaput est la nouvelle économe générale.

Les autres membres de l'administration générale sont: Soeur Florence Vuignier, Soeur Orietta Dion, Soeur Hélène Poiron et Soeur Georgette Pantel. En plus d'être conseillère, Soeur Orietta Dion a été choisie secrétaire générale.

Arrivées à Notre-Dame-de-Lourdes en 1895, les Soeurs du Sauveur sont venues au Canada pour enseigner. Aujourd'hui, il y a 29 Soeurs du Sauveur au Manitoba et 2 en Haïti. La congrégation a trois maisons: Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Boniface (*Précieux-Sang*) et la paroisse Sainte-Marie.

La radio de Radio-Canada en Saskatchewan

est à la recherche d'un(e)

réalisateur(trice)
en informations et affaires publiques

et d'un(e)

journaliste

Poste contractuel.

Salaire selon les conventions collectives.

Début de l'embauche: septembre 1987.

Exigences: expérience en journalisme bilingue, bonne connaissance de la Saskatchewan.

Prière de remettre votre curriculum vitae à:



Alain Clermont
Ressources humaines
Société Radio-Canada
Régina (Saskatchewan)
S4R 4A1

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

aide au maintien

Sous la direction du chef de maintien l'employé aura la responsabilité de l'entretien régulier de l'intérieur et de l'extérieur de l'édifice du CCFM.

EXIGENCES:
- facilité de communiquer en français et en anglais;
- capable d'accepter des directives et de travailler en équipe.

RÉMUNÉRATION:
- selon l'expérience.

ENTRÉE EN FONCTIONS:
- le 17 août 1987

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant un curriculum vitae avant **le 10 août 1987** au:



Directeur général
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR

est à la recherche d'un(e)

gérant(e) des relations publiques et du marketing

Fonctions:
- coordonner la publicité et la promotion des activités du Festival du Voyageur;
- administrer les politiques de fonctionnement telles qu'établies par le conseil d'administration et déléguées par le directeur général;
- coordonner les activités de relations publiques pour le Festival du Voyageur;
- assurer la liaison avec les différents commanditaires du Festival du Voyageur;
- préparer des sondages auprès du public.

Qualifications:
- excellente connaissance des langues française et anglaise;
- bonne connaissance du fonctionnement des médias écrites et électroniques;
- esprit d'équipe et d'organisation;
- bonne connaissance des techniques de promotion et de publicité;
- expérience dans la recherche et le développement de commanditaires;
- expérience dans le secteur touristique serait un atout.

Salaire: à négocier

Entrée en fonctions: le 24 août 1987

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir sa demande d'emploi avant **le 11 août 1987** au:



Directeur général
Le Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4

Le Festival du Voyageur Inc.

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire-comptable

Fonctions:
- responsable de la réception
- dactylographie de documents
- préparation de documents comptables
- préparation de la paye
- entrée des données comptables dans l'ordinateur

Qualifications:
- bonne connaissance en dactylographie
- bonne connaissance en comptabilité
- bonne connaissance des deux langues officielles
- esprit d'initiative
- expérience dans la préparation manuelle de la paye serait un atout

Salaire: à négocier

Entrée en fonction: dès que possible

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae **avant le 24 août 1987** au:

Directeur général
Le Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2C4

Même si Saint-Boniface n'est pas Trois-Rivières...

Si vous avez entendu, durant le mois de juillet, un groupe de jeunes anglophones s'évertuant à parler le français dans les rues de Saint-Boniface, vous avez été témoin du Cours d'été de langue.

Depuis le 29 juin, 64 jeunes de la Saskatchewan, du Manitoba et de la région ouest de l'Ontario sont installés dans la résidence des gardes-malades, rue Taché, aux frais du Secrétariat d'État.

En plus d'assister de 9 heures à 14h à des cours d'immersion française au Collège universitaire de Saint-Boniface, les participants et leurs moniteurs à temps plein profitent au maximum de l'ambiance francophone de Saint-Boniface.

«La sensibilisation à la langue et à la culture françaises que recherchaient les étudiants n'aurait pu se faire sans l'appui de la communauté d'ici», évalue Marianne Rivoalen, monitrice du programme qui se termine le 7 août.

Parmi les ateliers qui ont impliqué la communauté, on compte des visites au Foyer Colombien, au Foyez Chez-Nous et à la garderie du P'tit Bonheur.

Selon Marianne Rivoalen, l'immersion française de six semaines en milieu minoritaire francophone ne peut être comparée aux mêmes programmes qui se donnent à des endroits comme Chicoutimi ou Trois-Rivières, au Québec. Cependant, indique-t-elle, c'est une embûche qui n'a pas nui excessivement aux objectifs du programme.

«L'amélioration dans le niveau du français des participants était excellente. Chaque participant a profité de son expérience selon l'effort qu'il a voulu y investir», juge en conclusion la Manitobaine qui étudie en droit à Moncton.



Les 64 étudiants du 15e Cours d'été de langue, un cours d'immersion totale subventionné par le Secrétariat d'État, font ici une immersion partielle. Les 204$ qui ont découlé de leur lave-auto du 25 juillet iront dans les coffres de la Garderie du P'tit Bonheur. «Ça va nous aider à acheter des jouets et de l'équipement pour la rentrée en septembre», précise Rolande Kirouac-Kendall, directrice par intérim de la garderie.

SAINT-LAZARE

Tous les 11 enfants présents au 50e

Qu'on n'entende pas dire que les Lazarois ne savent pas fêter! Surtout quand à un 50e anniversaire de mariage s'ajoute un 60e anniversaire de vie religieuse!

Mariés au mois de novembre 1937, Réginald Chartier et Jeanne Huberdeau ont prononcé le samedi 25 juillet dans la même paroisse les voeux du mariage qui leur a apporté onze enfants.

Lors du banquet, qui suivait un thé et une messe récitée par le père Maurice Comeault et le père Roger Blondeel, les enfants des jubilaires ont eu l'occasion de souligner quelques moments bien spéciaux du mariage.

«Ils se sont mariés à 6h30 du matin, pour ensuite aller à Winnipeg en lune de miel.»

Quand on demande à Réginald Chartier pourquoi les noces se sont déroulées si tôt, il explique en riant: «Pendant ce temps-là, je travaillais pour Lazare Fouillard à transporter du matériel et du bétail entre Winnipeg et le village. Alors Lazare a chargé le camion pendant la célébration, et après, Jeanne est venue avec moi à Winnipeg pour notre lune de miel!»

La fête, qui rassemblait près de 150 personnes au banquet, se donnait aussi en l'honneur de la soeur aînée de Réginald Chartier, Laetitia Chartier, la première religieuse de la paroisse de Saint-Lazare.

Durant ses soixante ans de vie religieuse dans la communauté des Religieuses de Notre-Dame-des-Missions, Soeur Laetitia a été enseignante à Fort Francis en Ontario ainsi qu'à Saint-Eustache, Sainte-Rose, Elie, Letellier et Saint-Joseph. Elle est présentement à la retraite à Régina.

«C'était une fête de reconnaissance», évalue Soeur Laetitia, qui a fait sa profession à Régina en 1927.

Les onze enfants que Jeanne Chartier a élevé, avec l'aide de son mari, acheteur pour National Grain jusqu'à sa retraite, étaient présents aux fêtes jubilaires.

Les enfants, ainsi que leur époux(se), sont Corinne Chartier (s.n.j.m.), Jean-Marc et Colombe Chartier, Lionel et Vivianne Chartier de Brossard, Québec, Junie et Philippe Fafard, Louise et Blair Evanson de Calgary, Monique et Larry Tegart de Régina, Odette et Jacques Fafard de Sainte-Marie, Saskatchewan, Pauline et Guy Deschambault, Guy et Maggy Chartier de Régina, Marie-Paule et Claude Lemoine de Saint-Vital et Camille et Karen de Welwyn, Saskatchewan.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — Un cours prénatal à l'intention des mères célibataires sera donné à compter du 20 août.

Divers aspects de la préparation à l'accouchement seront traités. Le cours sera donné par une infirmière, une assistante sociale et une économiste ménagère. Les détails: 945-8966.

LÉO GROUETTE

Richer (Manitoba) — Chalet 1 224 pieds carrés, 3 chambres à coucher, deux foyers, «attached screen patio», seulement 49 900$

Duplex — 670$/mois 43 900$.

Boulevard Provencher — magasin, entrepôt, avec logis de 3 chambres à coucher.

Saint-Malo — 76, rue de l'Église, 3 chambres à coucher, 43 900$.

Sainte-Anne — 80 acres, 19 500$; 40 acres, 15 900$.

256-4314 ou 237-6261
Agence Ducharme

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et **être payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

À VENDRE: Saint-Boniface 44 500$. Joli petit bungalow de deux chambres à coucher, en très bon état et très propre.

Saint-Vital, 79 500$, bungalow de 9 ans, trois chambres à coucher, salon avec place à manger, cuisine avec coin-repas, sous-sol isolé, plomberie prête pour deuxième chambre de bain.

Immeubles: un de 15 appartements, deux de 6 appartements, deux de 5 appartements. Appelez Nap ou Bernice, Sherlock Homes, 237-8878, 24 heures sur 24.
641-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter seulement. Tapis «gazon» à partir de 2,99$/v². Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux — économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald. A & R Carpet Barn. 233-3061.
300-

À VENDRE: Norwood Flats, vente privée, trois chambres à coucher, grand lot, plein sous-sol, garage, près de la rivière. Composez le 253-7836.
667-

À LOUER: Cinq bureaux neufs, rue Des Meurons, grandeurs variées. Composez le 269-1178.
386-

RECHERCHE: une gardienne francophone pour garder une petite fille de 20 mois chez nous à Saint-Vital, du lundi au vendredi. Pour commencer à la fin août. Composez le 256-5931.
663-

LOT À VENDRE: Lorette Subdivision Terro, services compris, près d'écoles. Composez le 257-2265.
668-

À VENDRE: romans français: Delly, Magali, Robin, entre autres. 3,50$ à 5,00$ chacun. Composez le 257-0071.
665-

À LOUER: chalet à la baie Traverse, près de la plage Albert. Bon marché. Composez le 261-0786 ou 269-3715.
678-

À LOUER: appartement de luxe sur la rivière Rouge à Saint-Vital, deux chambres à coucher, foyer, balcon, garage. Libre immédiatement. Disponible pour un temps indéterminé; 1 200$ par mois. Composez le 422-5261 entre 18h et 20h.
660

RECHERCHE: Je cherche à acheter un bungalow de 5 à 10 ans. 1 050 à 1100 pieds carrés, beau lot, deux chambres à coucher et un garage, à Saint-Boniface, Norwood ou Saint-Vital. Composez le 255-6213. Pas d'agents s'il vous plaît.
664-

RECHERCHE: une gardienne pour un garçon de 10 mois à partir du 2 septembre. Les heures seront de 9h à midi du lundi au vendredi. Composez le 253-7841.
669-

L'ASSOCIATION des étudiant(e)s du Collège de Saint-Boniface dresse une liste de logements pour étudiant(e)s. Si vous avez un logement ou une chambre à louer, composez le 237-9963 entre 9h et 16h.
670-

RECHERCHE une gardienne qui demeure très près de l'école Lacerte, pour s'occuper d'une fillette de cinq ans qui ira à la maternelle le matin. Composez le 832-3255.
671-

RECHERCHE: une gardienne pour mon fils de deux ans, chez moi, entre 8h30 et 17h30 du lundi au vendredi, commençant au mois de septembre. Expérience et références requises. Salaire négociable. Composez le 237-9879 entre 17h et 20h30.
672-

RECHERCHE: gardienne francophone pour garder une fille d'un an et demi, soit chez moi ou chez vous, les lundis, mercredis et vendredis. Composez le 772-6448.
673-

À VENDRE: machines à coudre «Sergers, Bernina et Omega», prix spéciaux. Nous réparons toutes marques et modèles au «Centre Bernina». Composez le 1-836-2691.
674-

RECHERCHE: gardienne pour un enfant de six mois, du lundi au vendredi, chez vous. Préférablement quelqu'un avec expérience. Composez le 269-5952 après 17h.
675-

À LOUER: Saint-Boniface, bungalow de trois chambres à coucher avec salle de récréation, garage double, belle cour clôturée. Libre le 1er août ou aussitôt que possible.

Parc Windsor, bungalow de deux chambres à coucher avec salle de récréation. Libre le 1er août ou le 1er septembre. 695$. Composez le 256-1911 ou le 942-0141 poste 6339.
676-

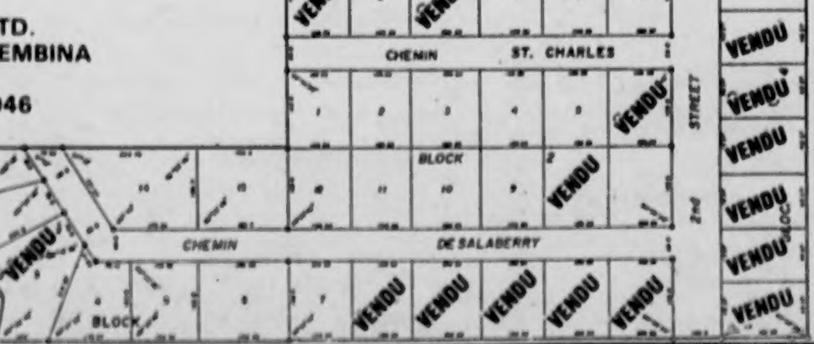
RECHERCHE: gardienne francophone pour garder deux garçons, 3 ans et 5 mois et demi, deux fois par semaine chez moi à Saint-Boniface. Composez le 237-6461.
677-

À VENDRE — Lotissement de lots de loisirs

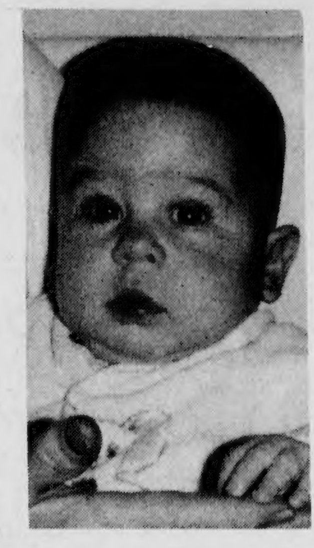
MARIE HÉBERT
ROSS REALTY (1976) LTD.
SAINT-PIERRE-JOLYS (MB)
1-433-7526
(24 HEURES SUR 24)

TOM DERKSEN
DERKSEN REALTY LTD.
201-1383, CHEMIN PEMBINA
BUREAU: 284-3372
DOMICILE: 1-883-2046

Saint-Malo — Choix de lots de loisirs avoisinant le parc provincial. Lots principaux situés à cinq minutes de la plage. Lots variant en grandeur et en prix. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec *Marie Hébert* ou *Tom Derksen*.



T'es en parenté avec qui, toi?



Martin Richard Bayer est né le 15 février 87. Ses parents sont Gérald et Jocelyne (Fontaine) Bayer. Son grand frère Eric a trois ans.

Ses grands-parents sont: Léon et Rita (née Bergeron) Fontaine de Saint-Boniface; Richard et Bernice (née Rochon) Bayer de Saint-Boniface. Ses arrière-grands-parents sont: Hector et Marie-Louise (née Lafond) Fontaine; Arthur et Béatrice (née Phillipon) Bergeron; Louis et Ida (née Savoie) Bayer; Raoûl et Rosa (née Rémillard) Rochon.

(Nous rappelons à nos abonné(e)s que cette nouvelle rubrique est ***GRATUITEMENT*** *à leur disposition. Nous publierons les photos d'enfants âgés de moins d'un an.*

La photo peut être en noir et blanc ou en couleurs, l'essentiel étant que les ***contrastes soient bons****. Elle ne sera pas retournée.*

N'oubliez pas d'inclure tous les renseignements importants de sorte que tout le monde puisse savoir exactement: **T'es parenté avec qui, toi?**

OFFRE D'EMPLOI

secrétaire-réceptionniste

pour un bureau d'affaires à Saint-Boniface.

- poste à plein temps;
- entrée en fonction immédiate;
- expérience préférable;
- connaissances d'ordinateurs;
- service au public;
- salaire négociable.

Faites parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae, à:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
a/s 9981



Air Canada

cherche un(e)

réceptionniste

Air Canada cherche une personne ayant de l'entregent et animée du désir sincère de servir le public pour accueillir les visiteurs dans l'Immeuble Air Canada situé au 355, av. Portage.

COMPÉTENCES:
- diplôme d'études secondaires ou l'équivalent;
- citoyenneté canadienne ou statut d'immigrant reçu au Canada;
- beaucoup d'entregent;
- excellente dactylographie — 40 mots/min au minimum;
- bilinguisme (anglais, français);
- expérience des systèmes téléphoniques, un atout;
- expérience du contact avec le public, un atout.

ÉCHELLE SALARIALE:
- de 265,08$ à 417,09$ par semaine.

Se procurer une demande d'emploi à la réception de l'Immeuble Air Canada, au 355, av. Portage, et la faire parvenir à l'adresse suivante:

Air Canada
Services du personnel
355, av. Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2N2

Air Canada est liée par les principes d'équité en matière d'emploi et la Loi sur les langues officielles du Canada.

L'aimerons-nous? Nous aimera-t-il?

Les boîtes de livres sont alignées sur le perron du presbytère, le grand ménage est fait, la camionnette est chargée, les discours ont été prononcés, les poignées de main, les adieux, un geste de la main... il est parti!



Claude BLANCHETTE

Et pourtant on l'aimait tant! Il était si bon avec les jeunes, avec les enfants, avec les aînés. Il avait un coeur d'or. On pouvait le déranger en tout temps. Il nous comprenait. Il parlait si bien...

Les boîtes de livres sont alignées sur le perron du presbytère, les murs ruissellent de peinture fraîche, la camionnette est déchargée, les discours se pré-parent, des regards curieux, des gestes un peu timides... il est arrivé!

Qui est-il? L'aimerons-nous? Nous aimera-t-il? Sera-t-il bon avec les jeunes, avec les enfants, avec les aînés? Nous comprendra-t-il? Parle-t-il bien? Sera-t-il accueillant et compréhensif?

Si certaines communautés chrétiennes «pleurent» le départ d'un curé bien-aimé, alors que d'autres se réjouissent de l'arrivée du «nouveau», si certains baptisés se rappellent nostalgiquement de «tel» baptême ou de «tel» mariage présidé par «leur» prêtre, alors que d'autres s'interrogent sur les qualités — et les défauts — du nouvel arrivé, il est une réalité fondamentale qui ne cesse de m'émerveiller.

C'est l'esprit de foi et de charité qui anime les baptisés lorsqu'ils remercient un des leurs qui les a servi pendant de longues — ou de trop courtes — années et lorsqu'ils accueillent, à bras ouverts, un successeur.

Il y a, dans leur manière de faire et de vivre l'événement, un quelque chose de profondément ecclésial. Conscients, de manière parfois confuse mais non moins réelle, que l'Esprit de Dieu anime le Corps du Christ par les événements qui marquent la vie d'une communauté et par les personnes qui sont appelées à y assurer un ministère d'Église, les membres du Peuple de Dieu acceptent de relever les nouveaux défis.

Sans toujours comprendre les «pourquoi», ils voient, dans les changements de «curé», le doigt du Père qui écrit avec eux leur histoire de salut, la voix du Fils qui les invite au dépassement, le coeur de l'Esprit qui leur redit sa tendresse et sa présence.

Au rythme de son amour

Enrichis par les expériences de leur vie quotidienne, conscients des limites nécessaires de toute vie humaine, enracinés dans leur communauté ecclésiale, les baptisés se laisseront «déranger» par ces changements.

Car tout dérangement est croissance. À travers la nécessaire distanciation avec le prêtre qui quitte et le tout aussi nécessaire rapprochement — souvent à tâtons — avec celui qui arrive, le Seigneur continue à bâtir son Église et à faire vibrer les membres de son Corps au rythme de son amour.

Ce n'est qu'un peu plus tard que les uns et les autres pourront reconnaître qu'à travers les changements voulus ou non voulus, l'Église locale a grandi, des oubliés ont été touchés, des marginaux rapprochés.

En voilà un signe éloquent de la grandeur du mystère que nos vivons ensemble.



La Division scolaire du Cheval Blanc no 20

est à la recherche d'un

professeur

pour le poste suivant:

École Saint-Eustache (immersion)
un poste pour la 6e année

Veuillez communiquer avec le directeur général au:

C.P. 160
Elie (Manitoba)
ROH OHO

Santé et Bien-être social Canada — Health and Welfare Canada

INFIRMIER(ÈRE)S

Whitehorse (Yukon)

L'Hôpital général de Whitehorse, situé sur les rives du fleuve Yukon, est un hôpital agréé d'une capacité de 98 lits, dispensant des soins actifs aux cas graves. Il compte un personnel médical important auquel s'ajoutent des spécialistes de passage des principaux domaines médicaux. Il joue également le rôle de centre de référence pour le Yukon et certaines régions du nord de la Colombie-Britannique.

Nous recherchons actuellement des infirmier(ère)s autorisé(e)s dans les secteurs suivants:

Unité des soins graves
Salle d'opération
Soins médicaux

Vous devez posséder une autorisation d'exercice valide en ce moment au Canada et maîtriser l'anglais.

La ville de Whitehorse offre diverses activités sociales ou récréatives et un panorama magnifique. Une aide financière pour le déplacement et le relogement est accordée.

Si vous êtes intéressé(e), veuillez téléphoner à frais virés au:

Directeur des soins infirmiers, (403) 668-9444
Hôpital général de Whitehorse
5, chemin de l'Hôpital
Whitehorse (Yukon) Y1A 3H7

Les renseignements personnels que vous fournissez sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels NHW/P-SE-902, Dossiers concernant la sélection du personnel.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

Santé et Bien-être social Canada offre des chances égales d'emploi à tous.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ODILE DUBÉ, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 25-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 2 septembre 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de juillet 1987.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ADRIEN STE-MARIE, du village de Ste-Anne, province du Manitoba, fermier à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 25-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 2 septembre 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de juillet 1987.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

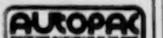
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle



COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités

R.T. Robert, c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!

MÉTIERS

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

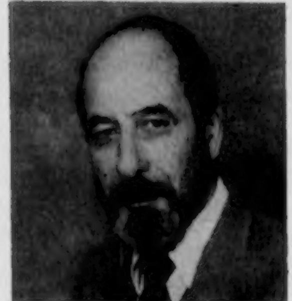


Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres; dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
Luc DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: 433-7633
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

ED VICKAR
Community
CHEV OLDS LTD.



Paul (P.H.) Fournier
Représentant

964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391

Pour tous genres de réparations, de carrosserie, contactez
M. Marc Poulin
- **580, avenue Ebby Tél.: 453-1653 (pendant la journée)**
- **526, rue Des Meurons Tél.: 235-1711 (en soirée)**
- Voiture temporaire disponible sur rendez-vous

LOUIS RICCIUTO
conseiller en relations internationales
C.P. 734
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2L4
949-9449

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR
BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



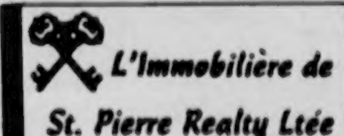


Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

AGENTS D'IMMEUBLES



Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...